Arts et spectacles

La Presse

COLLECTION COMPLÈTE
MONT BLANC
BIJOUTERIE le roy
(514) 277-3127
Une seule adresse
7139, rue St-Hubert (coin Jean-Talon)
2701105

Adieu 98



Gilbert Rozon s'est retrouvé souvent devant les caméras cette année. Il ne riait pas.



Rodin a séduit une foule considérable de visiteurs, pas aussi nombreux cependant que le proclamaient les chiffres du Musée du Québec.

Si l'actualité a dépassé la fiction à la **télévision** cette année grâce à Bill Clinton et à Jean-René Dufort, ce n'est pas le seul domaine où elle a volé la vedette aux «vraies» vedettes. L'Affaire Rozon, par exemple, a réduit quelque peu l'exubérance habituelle de nos nombreux **humoristes** et fait craindre le pire aux gens de l'industrie culturelle la plus rentable au Québec. En **musique classique**, c'est la grève de l'OSM mettant en lumière les énormes difficultés de notre orchestre qui a retenu l'attention, y compris celle du premier ministre Lucien Bouchard. En **théâtre**, il s'est produit un phénomène annonciateur d'une véritable révolution politique. En effet, les deux grandes communautés linguistiques du Canada (et de Montréal) se sont parlé et ont échangé... des pièces, les uns jouant les autres pour le grand plaisir des amateurs, et le renouvellement des idées.

Si **Rodin** a vécu une grande histoire d'amour avec le public québécois cet été, le Musée du Québec, lui, en gonflant les chiffres sur le nombre de visiteurs, a montré que même les plus nobles institutions n'échappaient pas au mal de cette fin de siècle: l'obsession de la cote ou le syndrome de la multiplication des retombées économiques entraînant celle des subventions gouvernementales. Parlant de cote, la multinationale **Céline Dion** a encore eu la meilleure et s'est engagée à se retirer avant de la voir baisser. Déjà, pour elle, est de l'amour des Français doit partager avec deux phénomènes dont on a beaucoup parlé: *Notre-Dame de Paris* musical de **Luc Plamondon** sainte **Lara Fabian**. Dion, Plamondon et Fabian ont occupé ensemble et simultanément le sommet du hit parade en France. Et l'art dans tout ça, le contenu comme on dit, qu'a-t-on retenu? L'année fut très très **rétro** et quand les vieux ne vinrent pas à nous, ils nous envoyèrent leurs enfants Lennon, Cohen, Wainwright et cie. Alors, pour ce qui est de la révolution dans les arts, il faudra sans doute attendre **l'an 2000**. Mais parions qu'elle s'annonce déjà sur quelques sites obscurs de l'immense toile Internet.

Jocelyne Lepage





La belle Lara Fabian a fait un malheur en France. Y supplantera-t-elle Céline?



Céline n'en peut plus de vivre aux plus hauts sommets de la gloire. Elle aimerait redescendre bientôt sur terre.



S'il y a eu une petite révolution dans le monde culturel, elle vient de *La Fin du monde...* et elle a surtout bouleversé les journalistes.

Luc Plamondon a fait un petit Victor Hugo de lui-même. Et les Français adorent son *Notre-Dame de Paris*.



Les églises

Il y a 300 églises à Montréal et la plupart d'entre elles s'inquiètent pour leur survie. S'il y a foule de chrétiens et d'anciens chrétiens à l'église la veille de Noël, le reste de l'année, les fidèles n'y sont même pas assez nombreux pour payer le compte d'électricité. Qu'allons-nous faire de ces temples dont un bon nombre constitue les plus belles pièces de notre patrimoine architectural? Les vendre aux plus offrants qui les transformeront en condos, en musées ou en supermarchés? Le curé de l'église Sacré-Coeur-de-Jésus, Roger Dufresne, a bien sa petite idée là-dessus. Mais les solutions ne sont encore, pour le moment, qu'à l'étape des voeux pieux.

À lire en page C8

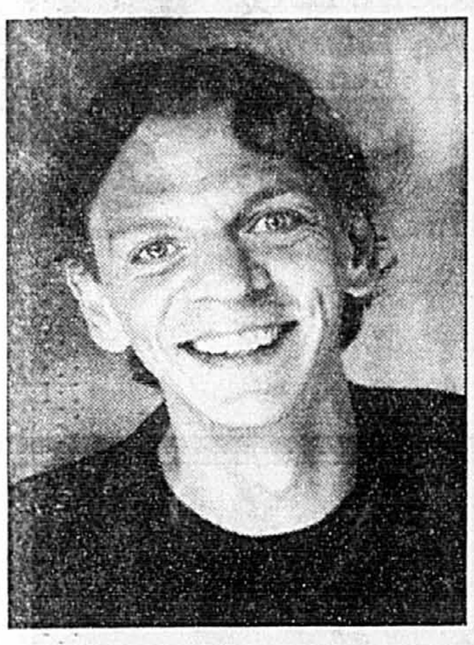


Un petit verre de porto avec ça!

page C11


LNI
DU 15 JANVIER AU 11 AVRIL
Billets (de groupe et de saison) en vente à la PdA: 514 842-2112
et Réseau Admission: 514 790-1245. Redevance et frais de service.
LNI

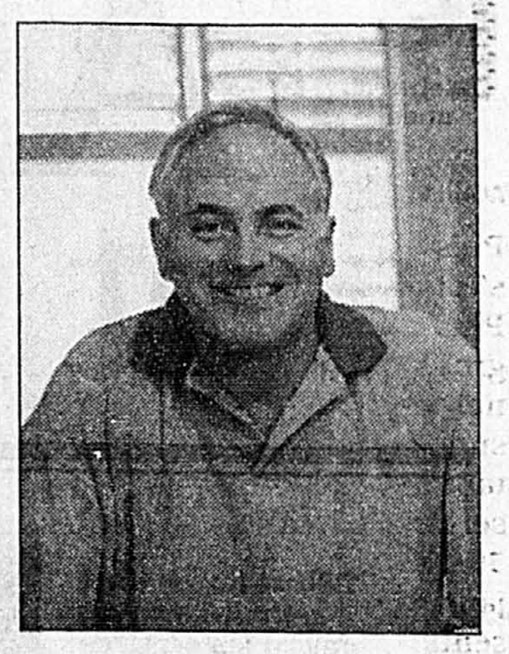
Cinquième salle, Place des Arts
TÉLÉCITE
La Presse
EX



Marc Labrèche



Céline Dion sous le bonnet de Moman.



Daniel Pinard

Heureusement, l'actualité a sauvé la télévision de l'ennui cette saison !

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Quelle bizarre saison à la télé ! Bill Clinton, sans décor, une seule caméra, qui occupe tous les réseaux avec ses histoires de pipes et de cigare. Le soir des élections, Michel Chartrand, très en colère, envoie paître Bernard Derome. « Le *human interest*, ça me fait chier ! » À *Enjeux*, une bande de comédiens se plaignent de la trop grande mollesse des hommes dans les téléromans québécois. Faute d'oeuvres dramatiques puissantes, les grands moments de la saison de télé sont venus de l'actualité.

Justement, l'émission qui a le plus fait jaser cette saison a été *La Fin du monde est à 7 heures*, où l'actualité est varlopée quotidiennement par des humoristes. Le retour de la satire politique, largement disparue de notre univers, est bienvenu.

Une mixture étrange et presque toujours étonnante. Marc Labrèche peut lire ses nouvelles en mangeant du maïs, ou parler de Pinochet en avalant du chili con carne.

Bruno Blanchet goinfre de la soupe aux pois, déguisé en fille. Son partenaire — toujours Bruno Blanchet — allume son briquet sous le siège de Madame, et elle part en fusée. Ce pet incroyable a semblé divertir profondément l'ex-ministre Yvon Picotte qui picolait au saké comme tous les invités le soir des élections.

Pas étonnant que des organismes comme La Fédération professionnelle des journalistes du Québec et le Conseil de presse, sans compter la très sérieuse Lysiane Gagnon, aient du mal à admettre que *La Fin du monde* fait du vrai journalisme. Et pourtant : le soir des élections, on a vu une certaine Gertrude voter six fois, donc cinq sous des faux noms. Elle avait une minuscule caméra attachée à la ceinture. Deux semaines plus tard, dans le comté du ministre défait Pierre Bélanger, des partisans déclaraient que d'autres personnes avaient déjà voté à leur place. Et il est enfin question de changer la loi électorale pour empêcher que d'autres télégraphes du genre se reproduisent.

Pas mal pour une bande d'humoristes. Qui auraient sans doute les coudées moins franches s'ils étaient classés journalistes authentiques.

L'émission passe en même temps que les téléjournaux sérieux ailleurs. À 18 h, et reprise à 22 h. Pendant que Pierre Bruneau, Pascale Nadeau, Simon Durivage et Stéphan Bureau s'échinent à nous rapporter le plus sérieusement les nouvelles, Bruno Blanchet se déguise en Lara Fabian hideuse pour la détruire, Christian Tétreault fait des calembours sportifs et Marc Labrèche délire avec deux sosies. La météo a été chantée — par Normand L'Amour, un autre phénomène incompréhensible du vedettariat québécois — découpée par Claude Lafortune de *L'Evangile en papier* et même dansée à claquettes.

TQS est sur le bon filon. Les téléspectateurs, qui peuvent aller chercher leurs manchettes à longueur de journée sur les réseaux spécialisés comme RDI et LCN, vont se bidonner chez Labrèche et cie.

Même le grand patron des programmes de TVA, André Provencher, est fasciné. Au souper de Noël organisé pour les chroniqueurs de télé, M. Provencher a parlé au moins trois fois de *La Fin du monde*, qui l'enchante manifestement. Et dire que feu Pierre Péladeau haïssait ça !

Cette émission est inégale, parfois de très mauvais goût, mais quelle imagination ! Le téléspectateur est boulimique de surprises renouvelées. Voilà la raison du grand succès de la série de TQS. Ce réseau a beaucoup fait parler de lui en début de saison à cause de *Blackout*. Puis pas mal moins : on s'habitue à presque tout. Manifestement, les spectateurs vont là pour les excès : le maître sexuel et son esclave en laisse a excité la populace.

Adieu 98

Radio-Canada : patron et auteur démissionnent !

L'année a été bizarre à souhait. Pour la première fois de l'existence de notre télé, un auteur a décidé de ne pas écrire la fin de son téléroman. Pierre Gauvreau voulait ainsi protester contre les mauvais traitements de Radio-Canada à l'égard de sa dernière oeuvre, *Le Volcan tranquille*. Radio-Canada a riposté en éteignant le *Volcan* la semaine dernière. À quoi aurait servi de présenter une dernière saison qui aurait fini la patte en l'air ?

Pierre Gauvreau s'est trouvé plein de défenseurs. Mais le public, qui raffole généralement des téléromans, est resté plutôt coi. Le problème est que *Le Volcan tranquille* n'était pas une oeuvre réussie. Nous étions loin des personnages très forts de Rose-Anna et Joseph-Arthur, gravés pour toujours dans la mémoire collective. Le *Volcan* a mis des semaines à démarrer vraiment, et même avant l'arrivée du *Retour* , le mercredi soir à TVA, l'auditoire avait considérablement diminué. Pierre Gauvreau aurait sans doute ameuté les téléphages si son oeuvre avait eu le brio de ses téléromans précédents. Ce *Volcan* n'a pas eu le feu sacré. Dommage pour l'auteur et pour les téléspectateurs.

Autre première cette année dans l'histoire de notre télé : Charles Ohayon, directeur des programmes à Radio-Canada, doit démissionner en septembre : ses amours avec Johanne Forgues, vice-présidente de la maison de production Prisma, le placent dans une situation de conflits d'intérêts.

Radio-Canada a de vastes problèmes. Voyant TVA lui damer le pion dans tous les téléjournaux, la Société décide que Bernard Derome a fait son temps au 22 h et le remplace par Stéphan Bureau. Alors que M. Bureau était au 22 h de TVA, il avait réussi en un rien de temps à dépasser Derome. Voilà qu'à Radio-Canada, il se fait dépasser facilement par Simon Durivage, l'ex-Radio-canadien déménagé à TVA. Comme quoi une tête grise ne fait pas fuir la clientèle. Et le rajeunissement du chef d'antenne n'est pas automatiquement un gage de succès.

Un record de tous les temps : le dernier épisode de *La Petite Vie*, diffusé le 30 novembre juste avant le résultat des élections, attire 3 551 000 personnes. Qu'importe si l'épisode fut décevant : un tel rassemblement est unique et l'auditoire bat celui de toutes les émissions au Canada.

En plus de faire deux petits, *La Petite Vie* a fait le bonheur du Gala de l'ADISQ : Céline Dion déguisée en Moman, tics compris, a fait du Gala une soirée réussie.

À la fin de l'année dernière, le sort de Télé-Québec n'était pas reluisant : les chroniqueurs réclamaient la disparition de cette chaîne coûteuse et de moins en moins regardée. Voilà qu'un nouveau directeur des programmes, Mario Clément, a démontré qu'il était non seulement beau mais efficace. La part d'auditoire a remonté, et le nouveau numéro 1 de la soirée est Daniel Pinard, avec une émission de cuisine faite avec intelligence et humour. Mais Pinard est battu par quatre minuscules personnages que les enfants adorent : les Télétubbies. Une série britannique qui a compris que les tout-petits aiment qu'on répète les histoires souvent.

Télé-Québec a engagé un syndicaliste connu, Pierre Paquet, pour animer *Droit de parole*. Radio-Canada est allée chercher Liza Frulla pour sa quotidienne du matin. Dans les deux cas, le passage au métier d'animateur n'est pas encore un succès. Dur, dur, dur.

TVA a annoncé en début de saison qu'il était le club à battre. Selon toute vraisemblance, le club ne sera pas battu. Les patrons du réseau, les mieux payés de la télé, comptent bien s'enrichir davantage.

TVA triomphe malgré la piètre qualité des *Machos* ou de *Fais-moi rire*. Plus d'un million de téléspectateurs suivent ces deux séries. Allez donc comprendre !

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Les choix de La Presse

18h00 CD Les Cyniques

Non. Contrairement à ce qui est écrit dans notre *TéléPlus*, il n'y en aura pas de Cyniques ce soir. Ils sont en chicane et ont interdit la rediffusion de cette série. Elle est remplacée par *15 ans de Juste pour rire*.

19h00 2 La Soirée du hockey

La soirée des boys en direct de Toronto.

20h00 CD Hors série - La Magie des effets spéciaux

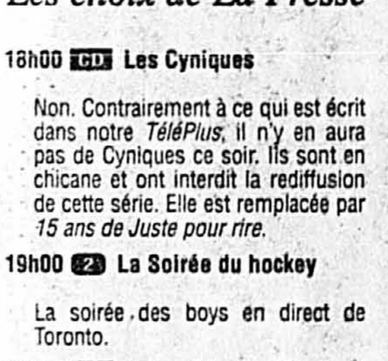
Première de deux. L'histoire des affreuses créatures qui ont peuplé les mauvais et les bons films.

20h00 15 *Microcosmos*

Rarement un documentaire a atteint une aussi grande réputation. Réalisé par C. Nuridsany et M. Perennou, le film montre la vie secrète et intime des insectes habitant un étang.

22h55 2 *Mort sur le Nil*

Avec Peter Ustinov, David Niven et Mia Farrow. Une enquête d'Hercule Poirot.



Mia Farrow

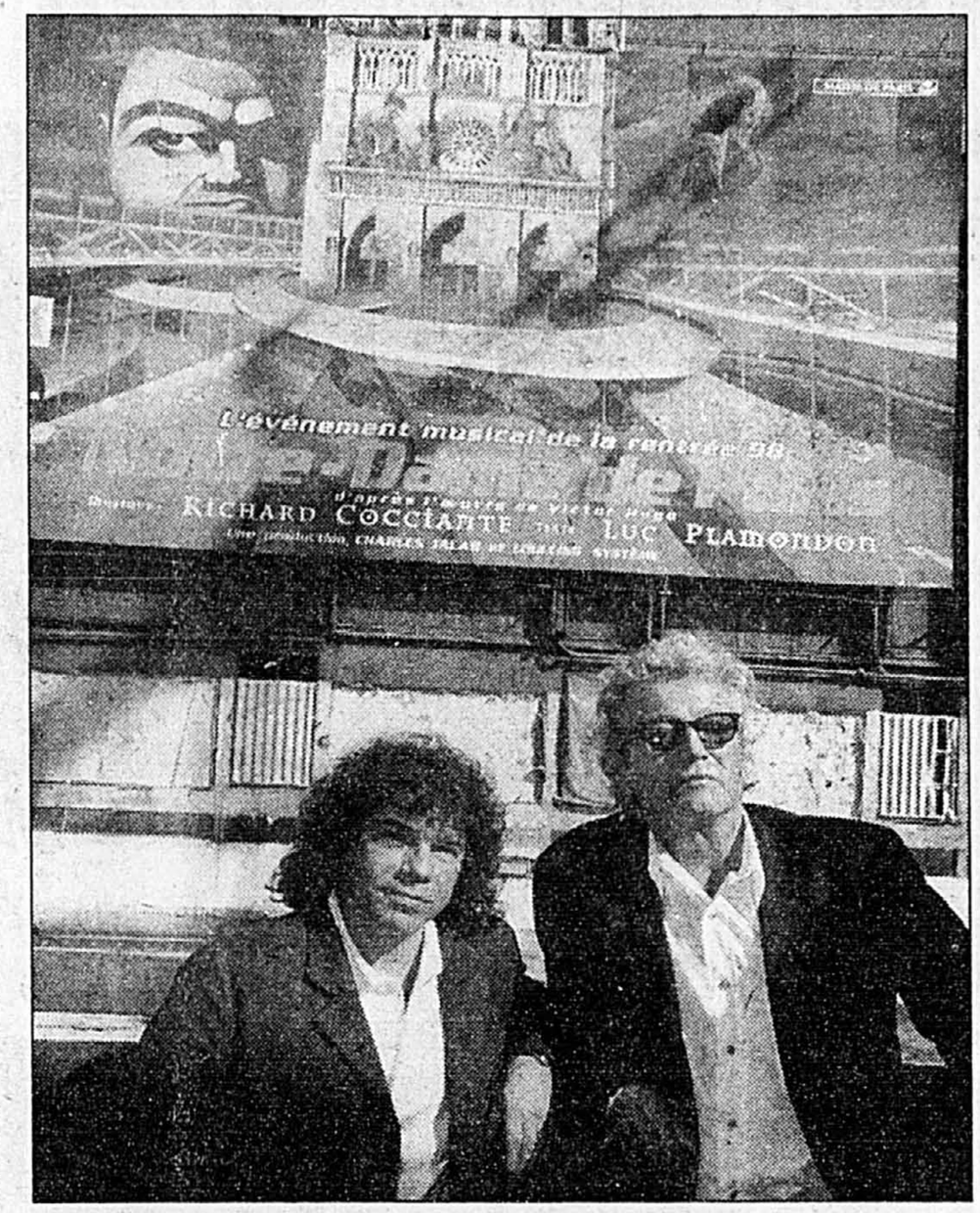
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC 2 9 13	Ce soir	Franc Jeu	Hockey / Maple Leafs - Canadiens						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / MORT SUR LE NIL (4) avec P. Ustinov, D. Niven (22:55)		4	4
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / UN FAUTEUIL POUR DEUX (4) avec Dan Aykroyd, Eddie Murphy					Magie sur glace Banque Royale / Le Gala des Champions				Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:44)	7	7
TQc 15 17 24 45	Le Noël de Garfield	Cinéma / LE COUP DU MENHIR (4) Dessins animés			Cinéma / MICROCOSMOS (3) Documentaire			En pleine nature		100 Ans de cinéma américain		Vie sauvage	8	8
TQS 16 30 35	Escapades et Voyages	Cinéma / UN ENFANT POUR NOËL (5) avec Trent Cameron, Michael Warren				Cinéma / UN NOËL COMME LES AUTRES (5) avec Shelley Long, Bruce Kirby				Le Grand Journal	Libido	Lido: 50 ans de bravos	5	5
CTV 12	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager		The Pretender		Diagnosis Murder		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	11	11
CTV 8	News	Xmas Angel	Earth: Final Conflict		Cinéma / RUDY (5) avec Sean Astin, Ned Beatty							News	45	58
CBC 6	Saturday Report	Hockey / Canadiens - Maple Leafs							Hockey / Canucks - Sharks				13	13
ABC 22	World News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		America's Funniest Home Videos		Fantasy Island		Cupid		Baywatch		22	22
CBS 3	Football / Chiefs - Raiders (16:00)		News	Seinfeld	Early Edition		Martial Law		Walker, Texas Ranger		News	ER	21	21
NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	New York Wired	Cinéma / RICHIE RICH (5) avec Macaulay Culkin, Jonathan Hyde				International Dancesport Champ.			Sat. Night	23	23
PBS 33	The Lawrence Welk Show		Manor Born	...Being Served?	Keeping Up...	Thin Blue Line	Ballykissangel		The Best of Austin City Limits		Cinéma / INVASION OF... (3)		20	20
PBS 57	Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Goodnight...	Faith... Future	Monty Python's	Sessions at West 54th / Bela Fleck		World News	Cinéma	24	24
A & E	City Confidential / Chicago		...the Bible / Biblical Angels		Biography: This Week		Mystery of Genius				Treasure! / Sin City Jamaica		38	47
BRAVO	Arts & Minds	Cinéma / THE LOVE GODDESSES (5)			Sinatra, the Man and his Music		Holiday Greetings				A Night on Mount Edna		34	48
CÂBLE 9 V.	Déco-Loisirs	Chorale de Noël	Parole et Vie (Noël)		Entour'âge / Spécial Noël		Rendez-vous avec...		It's Your Money	Downton Expr.	Chorale de Noël	Service aux élus		9
CANAL D	Les Cynique à l'univ. de l'humour		Le Goût du monde / Îles Caïmans		Hors série: la magie des effets spéciaux I (1/2)				Biographies / Andrée Lachapelle		Cinéma / LES BEAUX DIMANCHES		31	31
CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		World Today	Capital Gang	Sports Tonight		36	39
DISC.	Space		Grand Illusions	World of Horses	Animal of the Week		Untamed Amazonia		Vict. Kitchen	Harrowsmith...	...Connection	Exhibit "A"	37	37
FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Blossom	Flash Forward	Making, Honey	Cinéma / HONEY, I SHRUNK THE KIDS (4)			Surfers (22:05)	Cinéma / MIGHTY JOE YOUNG (5) (22:35)			68	
FOX	Earth Final Conflict		The X-Files		Cinéma / RUDY (5) avec Sean Astin, Ned Beatty				NYPD Blue		Mad TV		46	36
GLOBAL	Talking Edge / Lily Fatale		The New Addams Family		Cinéma / PARIS OR SOMEWHERE (5) avec C. K. Rennie, M. Parker				Holiday Foods	One on One	Inside Country	Sat. Night	3	3
HISTORY	Destination / Origins of Christmas		It Seems Like...	The Untouchables		History Bites	Cinéma / MIDNIGHT EXPRESS (4) avec Brad Davis, John Hurt					History Bites	47	49
LIFE	Outdoorsman	The Tourist	Inferno	Troy Dann's...	Wild by Nature	Pet Friends	Animal Advent.	Outdoorsman	Nat. Geographic	Inferno	Eros		29	50
MM	Hanson-Live in Concert		MuchOnDemand		FAXBack 1998	Pop-up Video	Hanson-Live in Concert		VideoFlow	FAXBack 1998	Beavis & Butt-Head		35	
MP	Boxing D. (14:00)	Le Cimetière des CD 1998			Concert Plus / Fuji Rock Festival Tokyo Bay 1998			Marilyn Manson	Deux pour un du Boxing Day				30	30
MMAX	Spécial Frank Sinatra (9:00) / Se poursuit jusqu'à dimanche, 7h00.												48	32
NW	World News	Business News	Mandela and the Children		Antiques Roadshow		Saturday Report	Venture	Rough Cuts		Pamela Wallin Christmas '98		25	25
RDI	Simplement...	La Facture	Monde ce soir	Can. à Taïwan	La Seule Vérité (4/4)		Le Journal RDI	Entrée...	Griffe	Can. à Taïwan	Le Téléjournal	Mtl spectacle	19	19
RDS	Boxe / Gatti - Robinson (17:00)		Sports 30 Mag - Revue		Compétitions canines		Ouch!!!	Adrenaline	Sports 30 Mag	Ski Mag 98-99	Boxe / Mayweather - Manfredy		33	33
SHOWCASE	Friday the 13th: The Series		Cinéma / DUE SOUTH (5) avec Paul Gross, David Marciano				John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / RIVER'S EDGE (4) (23:05)		40	40
TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Fous du volant	Road Runner	Fifi Brindacier	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Mille Miettes	Blake, Mortimer	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton		34
TLC	Circus Family - Flying Wallendas		Greatest Mt. Everest		Paramedics / Seven Minutes		Painted Babies		Barbie		Paramedics / Seven Minutes		27	27
TSN	Football / Chiefs - Raiders (16:00)		Sportsdesk	NFL Primetime	College Football / Insight.com Bowl: West Virginia - Missouri							Sportsdesk	28	28
TV5	Cirque... (17:30)	Vins, Fromages	Journal FR2	Samedi soir chez Estelle				Paris chic choc	Jazz cabaret	Journal belge	Union libre		15	15
VIE	Cap Aventure	Copines d'abord	Devenir médecin	Êtes-vous libre?	Tango / Arrivée d'un premier bébé		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Méd. d'enquête	Éros et Compagnie		44	35
YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper		Ocean Girl	18	18
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

La pop québécoise à l'ère du *blockbuster*

ALAIN BRUNET

Plus que jamais notre pop s'est mondialisée en 1998. Plus que jamais nos plus gros vendeurs ont vendu, nos valeurs sûres ont rassuré. Jamais n'a-t-on vu autant d'artistes d'ici s'imposer simultanément au top 50 de France. Et, plus que jamais au Québec, on a senti l'urgence de faire en sorte que rayonnent nos musiques émergentes dans toute leur diversité... sans que cela ne se produise.



À Paris, *Notre-Dame de Paris* du tandem Luc Plamondon et Richard Cocciante est devenu un immense happening au Palais des congrès.



Jean Leloup demeure le personnage-clé de la pop francophone d'Amérique.

Les francophones à l'étranger

En 1998, *Notre-Dame de Paris* fut sans contredit LE succès de masse de l'espace francophone. De surcroît, le plus grand accomplissement de **Luc Plamondon** depuis la création de *Starmania* avec feu Michel Berger — qui tient toujours la route. À Paris, le musical du tandem Plamondon-Cocciante est devenu un immense happening au Palais des congrès, d'autant plus que les deux albums de NDP occupent depuis lors la cîme du palmarès français.

Les consommateurs québécois ont également célébré la venue de *Notre-Dame* de Plamondon : plus de 400 000 exemplaires du premier disque ont été consommés au Québec en moins de dix mois — l'intégrale, elle, a d'ores et déjà été écoulée à 25 000. Aux dernières nouvelles, plus de trois millions d'exemplaires des disques du fameux musical ont été vendus sur terre — tous formats confondus : singles, albums et coffret.

On accordera toutefois une moins bonne note à notre Luc national pour avoir fait mousser le musical *I*, signé Marc Drouin. Tout simplement raté... d'autant plus que le flop de l'année a coûté la somme rondelette de 300 000 $ aux contribuables québécois — et un moton considérable à Plamondon... qui ne devrait tout de même pas essuyer de pertes au terme de l'année fiscale.

Lara Fabian y a carrément fait un malheur : son album *Pure* s'y est imposé avec des ventes de 1,5 million d'exemplaires, sans compter 180 000 exemplaires dans le reste de l'Europe. **Lynda Lemay**, elle, a fait une jolie trempette française ; parrainée par Charles Aznavour, adulée par Alexandre Jardin, applaudie à tout rompre au théâtre L'Européen cet automne, larguée par Patrick Huard, consolée par le public autochtone. Pas beau, ça ? En 99, d'autres chapitres savoureux s'ajouteront au roman-savon de notre rimeuse du quotidien.

Conformément à son karma de winner, **Céline Dion** a conquis d'autres portions de l'univers connu, cumulé de nouvelles statistiques astronomiques (les canadiennes suffisent : *Let's Talk About Love* dépasse le million d'exemplaires vendus, 800 000 pour *These Are Special Times*, 479 000 pour *S'il suffisait d'aimer*), amorcé la plus importante tournée du showbiz planétaire... et nous a préparés à une longue pause au lendemain du 31 décembre 1999.

« Moi, depuis 18 ans, je vous raconte mes rêves. Aujourd'hui je n'ai plus rien à vous dire, j'ai envie de vous écouter », a-t-elle humblement confié en conférence de presse, lors de la première montréalaise de sa tournée *Let's Talk About Love*. Efficace à n'en point douter sur son plancher-écran, déployant l'énergie des plus redoutables bêtes de spectacle, récoltant la ferveur de ses innombrables fans, incarnant un méga-maxi-super-hypermodèle de réussite pour une société qui voit un de ses rêves se réaliser en elle. Et la contribution artistique de notre superdiva ? Et son nouveau disque avec Goldman ? Son disque de Noël ?

Adieu 98

D'autres Québécois à l'assaut de la planète

Lhasa de Sela a effectué la plus étonnante des percées : en France, l'album *La Llorona* a été vendu à plus de 100 000 exemplaires, ce qui positionne la Montréalaise d'adoption au sommet des musiques du monde prisées par les cousins — on ne compte pas les 80 000 exemplaires vendus au Canada.

Comme Lhasa, **Bran Van 3000** a contribué à (enfin) projeter une image différente de la pop québécoise à l'étranger : plus de 100 000 albums vendus en Europe, environ 60 000 aux USA. Au-delà des 300 000 albums vendus de par le monde, ce n'est tout de même pas rien du côté de la tribu de **James Di Salvio**, un des artistes les plus talentueux que le Québec pop ait produits.

Plus discrètement, **Rufus Wainwright**, maman **Kate**, tante **Anna** et tout le clan **McGarrigle** nous ont fait honneur hors du Québec surtout aux USA et au Canada anglais. Sans faire de bruit, ces fabuleux artisans ont contribué à enrichir notre imaginaire collectif. Et attendez que nos meilleurs d.j. (A-Track, Koala, etc.) prennent la planète d'assaut !

Les vétérans et... Leloup

Sur le marché intérieur, plusieurs de nos vétérans se sont montrés à la hauteur de notre tradition chansonnière. Avec *Boum Boum*, **Richard Desjardins** a signé son meilleur disque depuis *Tu m'aimes-tu ?* Un **Plume Latraverse** hautement inspiré nous a cuisiné un *Mixed Grill* de haute tenue. **Sylvain Lelièvre**, lui, a livré un de ses grands crus : *Les Choses inutiles*. **Michel Rivard** a retrouvé sa place dans le peloton de tête avec son *Maudit Bonheur* et l'excellente tournée amorcée cet automne. **La Bottine Souriante** s'est , par ailleurs, surpassée en accouchant d'un autre album ; il s'agit à mon sens d'une authentique contribution de la formation lanaudoise au patrimoine mondial — car la renommée de la Bottine, il faut le rappeler, dépasse de loin la nation québécoise.

Et les jeunes ? **Kevin Parent** est toujours en tête des *blockbusters* du marché domestique. *Grand parleur petit faiseur*, un disque en dents de scie, s'est écoulé à 250 000 exemplaires, la tournée (aussi en dents de scie) fait salle comble partout où le beau Gaspésien fait escale. **Bruno Pelletier** n'est pas très loin derrière, avec 207 000 *Miserere* catapultés dans les chaumières. Ben cout'donc... On accordera une meilleure note aux **Colocs** : le très doué **Dédé Fortin** et ses collègues ont démontré qu'ils formaient beaucoup plus qu'un band de party. *Dehors novembre* est certes l'un des plus beaux disques québécois de l'année : plus de 100 000 fans l'ont confirmé depuis le printemps dernier.

En ce qui me concerne, **Jean Leloup** est toujours celui qui montre la voie. Quelle voie ? Missile non guidé, vous dites ? Capable de contre-performance ? On en convient. *Les Fourmis*, son album enregistré sur scène, est à l'image de l'année passée par le plus brillant auteur-compositeur-interprète de sa génération : à la fois confuse et superbement allumée. Sur scène comme sur disque, Jean Leloup n'en demeure pas moins le personnage-clé de la pop francophone d'Amérique, le seul artiste confirmé qui puisse prétendre innover et ainsi contribuer à l'universel. D'autres pourraient y arriver si on pouvait leur en donner les moyens !

À quand la diversité ?

Le succès de la formation rap **Dubmatique**, qui vient de lancer un deuxième album pas si mal, de même que le succès de l'événement Techno Cream, ne semblent pas avoir secoué les puces de notre pop plongée dans l'ère du *blockbuster*. Depuis une bonne décennie, la mise au point de formules rentables (désormais exportables) a eu l'effet pervers de réduire la diversité des expressions... et la consommation de chanson francophone. Celle-ci a déjà occupé 30 % du marché domestique, elle a chuté à 23 % en 1998. Inquiétant.

Au sein de notre showbiz, pourtant, la volonté de rendre compte de l'hétérogénéité pop n'en demeure pas moins sincère. Au nom de ses collègues producteurs, Pierre Rodrigue, président de l'ADISQ, a exprimé clairement cette volonté à la veille du grand Gala automnal, mais...

L'absence de leviers médiatiques importants hors des puissantes FM (qui n'ont aucunement intérêt à changer leur fusil d'épaule) et des télés généralistes (*La Fureur* est devenue l'exception qui confirme la règle) empêche le hip-hop, la techno, le rock alternatif, la chanson d'auteur, les musiques du monde ou la musique country de proliférer, voire générer des phénomènes de masse comme c'est le cas dans la plupart des grands marchés nord-américains ou européens. Vu l'absence de fréquences disponibles sur la bande FM dans la région métropolitaine, il faut se rabattre sur les nouveaux médias afin de se sortir de l'impasse. Ce n'est pas pour demain la veille, vous vous en doutez bien.

De père en fils sous les projecteurs

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

En 1998, les petits nouveaux sont arrivés dans le décor avec des noms fort évocateurs : Lennon, Cohen, Wainwright, Townshend, Cherry, Stills... Noms d'une autre époque, mais nouveaux visages et plaisir renouvelé dans certains cas.

Pensons à Eagle-Eye Cherry, fils du défunt jazzman Don Cherry — et frère de la charmante chanteuse pop Neneh — qui, avec l'envoûtant *Desireless*, nous rappelait qu'il est toujours possible d'allier rock, pop et intelligence aux portes du nouveau millénaire. Pensons à Stephen Stills, fiston de la tumultueuse union Stephen Stills-Véronique Sanson, qui, avec son *100 Year Thing*, offrait un bon vieux disque de rock « comme dans le temps ».

Pensons à Rufus Wainwright (parents : Loudon Wainwright III et Kate McGarrigle), qui traçait les premières lignes d'un parcours qui pourrait le mener loin. Adam Cohen et Emma Townshend, (lui, c'est le fils d'un certain Leonard et elle, la fille d'un certain Pete) posaient eux aussi les semelles sur la planète pop de bien belle façon...

Par contre, Sean Lennon, fils de vous savez qui, n'a impressionné personne avec sa grosse tête et son refus presque catégorique de parler famille. Si tu t'appelais Sean Fréchette, jeune homme, crois-tu un seul instant que nous aurions été aussi nombreux devant toi à faire les beaux ?

Oui, 1998 aura été l'année des fils et des filles à papa/maman. Une année familiale, en quelque sorte. Et peut-être que d'ici 20 ans, on aura droit au premier compact de Bonita Angélil-Dion. Terrifiant, non ?

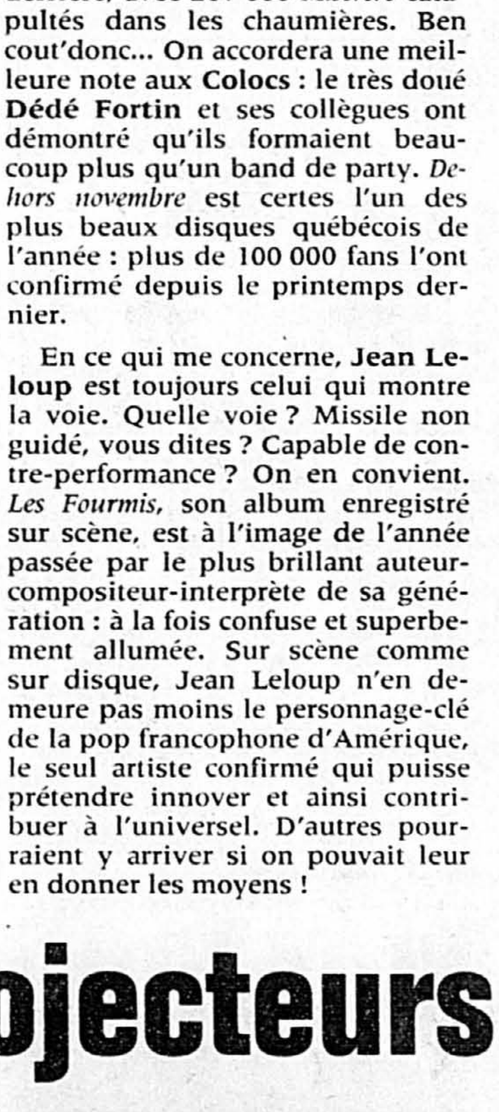


Rufus Wainwright a tracé les premières lignes d'un parcours qui pourrait le mener loin. Par contre, Sean Lennon (à droite) n'a impressionné personne avec sa grosse tête.

À la surprise générale, les vieux disques égratignés de grand-père n'étaient plus si dépassés cette année. Fringués façon années 40, les jeunesses ont dansé, chanté et carburé au swing, genre d'une autre époque mais toujours aussi rafraîchissant, comme l'ont démontré avec élégance les Cherry Poppin' Daddies, Big Bad Voodoo Daddy et autres Johnny Favorite. Du swing, il y en avait partout : au Warped Tour (pourtant un festival d'allégeance punk-rock !) à la télé (une pub de Gap !), à la radio, dans les clubs d'Amérique... À Montréal, bien sûr, plusieurs jeunes ont suivi la caravane et tous les saxophonistes et trompettistes de la ville avaient soudainement du boulot. Retour véritable ou folie passagère ? On s'en reparle dans deux ans. D'ici là, contentons-nous d'astiquer les souliers de danse...

De beaux moments

Malgré l'invasion des dinosaures (Yes, Steppenwolf, Kiss, Aerosmith), l'année rock ne fut quand même pas si mauvaise dans nos contrées. Pensons tout d'abord au spectacle rock de l'année : Radiohead en avril au Centre Molson. Ce soir-là, le groupe d'Angleterre a planté ses ambiances peu à peu, par petits pas désinvoltes, pour finalement construire un puissant navire dans lequel 13 000 fans ont créché avec abandon. Le moindre crescendo, le moindre petit changement de tempo et c'était le délire. Les premières notes d'un solo ou d'un passage instrumental provoquaient une avalanche de bravos,



fait plutôt rare dans le monde du rock où, d'ordinaire, les cris et les applaudissements résonnent au début ou à la fin d'une chanson. Ce soir-là, Radiohead nous a brillamment rappelé qu'il est seul sur son territoire. Et qu'il demeure le plus grand groupe de notre époque.

D'autres beaux moments sur nos scènes : Eddie Vedder, chanteur de Pearl Jam, qui lance en français « Ça fait trop longtemps qu'on s'est vus » aux 19 000 fans en extase au Centre Molson, les éclairs dans la nuit montréalaise lors du déluge techno de Prodigy en juin au stade Du Maurier, les morceaux de gazon qui arrivent de partout (et sur nos têtes...) par un bel après-midi de juillet au parc des Iles lors du Warped Tour...

Et Thom Yorke, chanteur de Radiohead, qui réplique « Fuck you, we're not playing it » aux fans du Centre Molson qui réclamaient *Creep* à grands cris. Ajoutons aussi qu'il fut amusant — agréable ? —de voir la belle Shania Twain tomber sur son derrière devant une salle comble au Centre Molson.

Le retour de Courtney...

Le retour de l'année dans l'arène rock ? Sans doute celui de Courtney Love. La tronche de Courtney s'est retrouvée à la une de tous les magazines, preuve qu'en cette fin de siècle, Love est la plus vamp des vamps, la plus star des stars de l'univers rock. Après avoir flirté avec Hollywood et ses illusions, Courtney-la-terrible lançait enfin un premier album en quatre ans avec son groupe Hole, *Celebrity Skin*. Mais encore une fois, le personnage l'a emporté sur la musique ; en fait, l'Amérique au grand complet ne pourrait nommer un seul titre du dernier album de Hole.

En revanche, cette Amérique a consommé à grandes lampées tous les détails concernant Courtney et son défunt mari, le chanteur Kurt Cobain.

En cours d'année, les auteurs montréalais Ian Halperin et Max Wallace ont lancé *Who Killed Kurt Cobain ?*, récit dans lequel Courtney n'a certes pas le plus beau rôle. Récemment, le documentaire *Kurt & Courtney* prenait l'affiche, malgré les efforts de Love pour en empêcher la sortie. Prédiction : un jour, cette histoire se terminera sur le plateau du *Jerry Springer Show*, et Courtney massacrera ses détracteurs à coups de chaise pour ensuite révéler son idylle avec un transsexuel imitateur d'Elvis. *Celebrity Skin*, donc ? Cela ne fait aucun doute...

Théâtre

L'année du grand rapprochement

RAYMOND BERNATCHEZ

La saison théâtrale 1998 a été marquée par deux phénomènes : le premier, d'ordre socioculturel, est lié à l'accroissement des échanges entre les deux grandes communautés linguistiques du Canada ; le deuxième, d'ordre individuel, est rattaché à l'hyperactivité d'un créateur, Wajdi Mouawad, qui a notamment obtenu le Grand Prix 1998 de l'Association des critiques de théâtre pour sa pièce *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*.

Rarement a-t-on pu voir, dans une même saison de nos théâtres institutionnels montréalais, autant de traductions de pièces écrites par des auteurs anglo-canadiens. Nos directeurs artistiques, qui ne semblaient pas trop reconnaître les préoccupations de leurs publics dans ce qui s'écrivait précédemment dans les autres provinces canadiennes, ont établi la jonction avec une nouvelle génération de dramaturges oeuvrant dans la Ville Reine.

Le Théâtre de la Manufacture

La reprise au printemps, à La Licorne, de *Trois dans le dos, deux dans la tête*, du Torontois Jason Sherman (inspirée de la vie et de la mort du balisticien Gerald Bull), témoignait déjà de l'intérêt du public, cette pièce ayant fait salles combles en avril 1997 au même endroit. Le Théâtre de la Manufacture, qui a produit cette version québécoise à La Licorne, tente une nouvelle percée dans la dramaturgie anglo-canadienne, à partir du 12 janvier prochain, en montant cette fois une traduction de *L'Atlantide*, de la Manitobaine Maureen Hunter.

La décision prise par le directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous, Pierre Bernard, de mettre presque toutes ses billes de la saison dans un panier de trois pièces du cycle *Suburban Motel*, du Torontois George F. Walker, est également fort éloquente.

Qui dit échanges, dit réciprocité. En 1998, les retours d'ascenseur ont été tout aussi déterminants dans les théâtres anglo-montréalais.

Avec une rapidité foudroyante, le Théâtre Centaur a mis à l'affiche en octobre la version anglaise de *Encore une fois si vous le permettez* (*For the Pleasure of Seeing her Again*), que le Théâtre du Rideau Vert venait de créer en août.

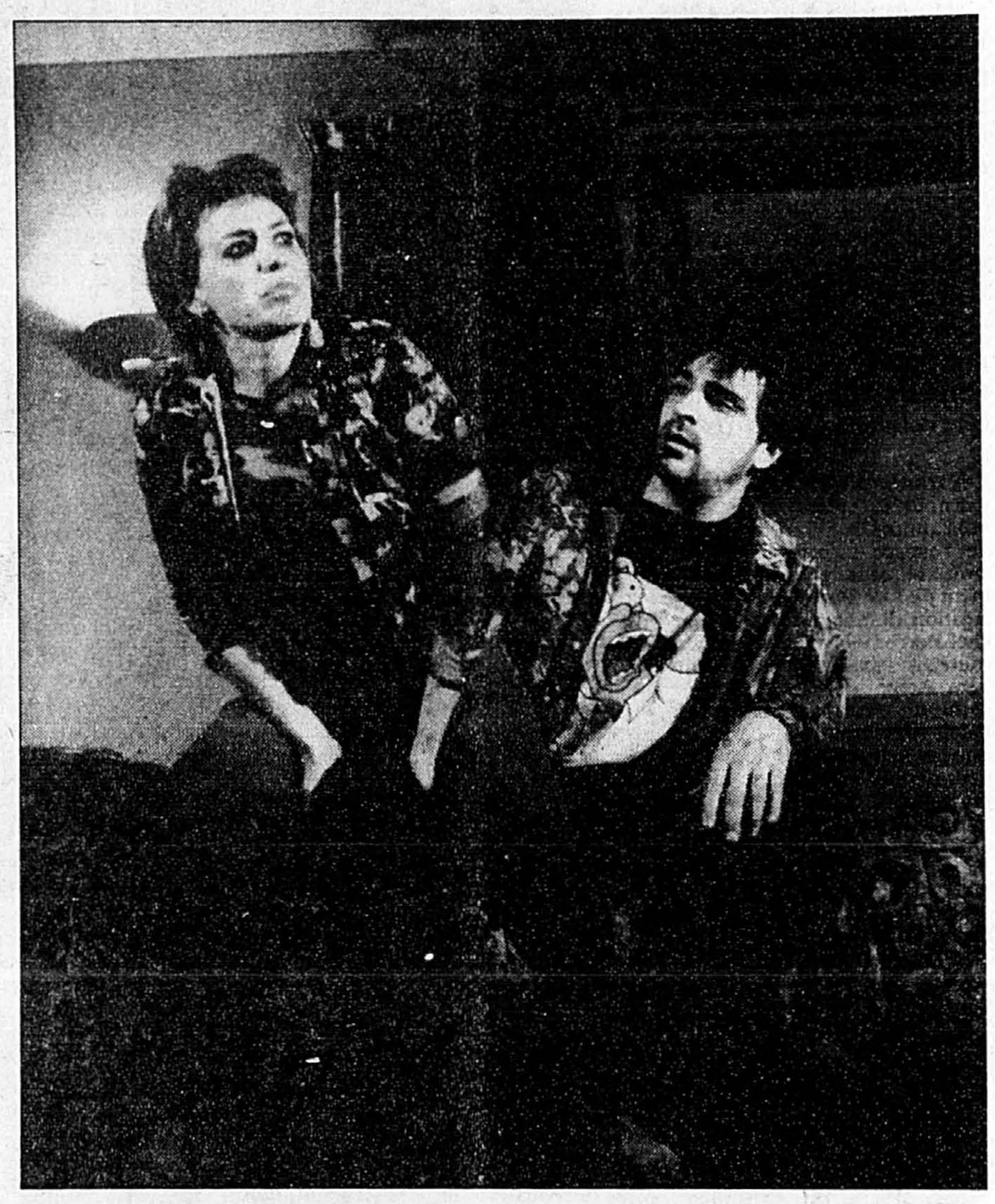
En novembre, c'était au tour du United Theatre Uni de proposer pour la première fois, à l'Église Unie Erskine, une première version anglaise de la pièce *Le Vrai Monde*, de Michel Tremblay, sous le titre, *The Real World*.

Rideau Vert

Il y a quelques jours, le Théâtre du Rideau Vert annonçait publiquement, lors d'une rencontre de presse en circuit fermé tenue conjointement avec la direction artistique du Centre Saidye Bronfman, que les deux comédiennes choisies par lui pour jouer *Grace et Gloria*, tiendraient les mêmes rôles au Saidye, dans une version anglaise, abrégée par Denise Filiatrault, du texte américain. Comme si cela ne suffisait pas, la direction artistique du Rideau Vert s'engageait à lire des oeuvres produites pour le public anglophone du Saidye Bronfman dans le but d'en promouvoir éventuellement la diffusion en langue française.

Adieu 98

Comme en écho, presqu'au même moment, l'Infinithéatre, qui oeuvre auprès du public anglophone au 3964, boulevard Saint-Laurent, faisait savoir qu'il entreprenait des démarches pour familiariser davantage son auditoire avec la dramaturgie franco-québécoise. Alors qu'un discours partitionniste s'amplifiait dans une certaine presse, les gestes posés par des gens de théâtre témoignaient au contraire d'une volonté de rapprochement entre les deux grandes communautés linguistiques montréalaises.



Céline Bonnier et Jean-François Pichette dans *L'Enfant-problème* de George F. Walker, présentée au Théâtre de Quat'Sous.

Groupe Investors présente en collaboration avec Bell

35e

Casse-Noisette

Nault/Tchaïkovski

Préparez-vous à vivre des moments magiques !

17-30 décembre 1998

SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS (514) 842-2112

OFFRE SPÉCIALE POUR LA FAMILLE ! 50% DE RABAIS POUR LES ENFANTS (enfants de 12 ans et moins)

NOUVEAU ! Achetez vos billets directement sur le site Internet de la Place des Arts: www.pda.qc.ca

Matinée à 14h			samedi 19 déc. 26 déc.	dimanche COMPLET			mercredi 23 déc. 30 déc.
Soirée à 19h30	jeudi 17 déc.	vendredi 18 déc.	samedi 19 déc. 26 déc.		lundi 28 déc.	mardi 22 déc. 29 déc.	mercredi 23 déc.

	Catégorie Élite 8 premières rangées Loges corbeille	Parterre/Corbeille Loges mezzanine	Mezzanine Loges balcon	Balcon avant / arrière
Adultes	69 $	49 $	39 $	29 $ / 19 $
Enfants	34,50 $	24,50 $	19,50 $	14,50 $ / 9,50 $

ADMISSION : 790-1245 INFO-ARTS BELL : 790-ARTS GROUPES : 849-8681

Les grands Ballets Canadiens — Lawrence Rhodes, directeur artistique

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts — Canadien Pacifique — Ernst & Young — Esso l'Impériale — Mondor

2713635

Théâtre sans fil présente

Jeux de Rêves

SUPPLÉMENTAIRE LE 2 JANVIER 14 H

MARIONNETTES GÉANTES

26 décembre à 16h
27 décembre à 14h et 16h
3 janvier à 14h et 16h

Un texte de Henriette Major — Une mise en scène de André Viens

MONUMENT-NATIONAL
1182, boul. Saint-Laurent, Montréal
Métro Saint-Laurent ou Place d'Armes

Billetterie : 871-2224 — 514 790-1245 — 1 800 361-4595 — Admission

2705586

FELD ENTERTAINMENT présente

Le Magicien d'Oz sur glace SM

Du 1er au 3 JANVIER

(514) 790-1245 • 1 800 361-4595

TARIF DE GROUPES: (514) 527-3644

En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service)

CENTRE MOLSON

VENDREDI 1er JANVIER	SAMEDI 2 JANVIER	DIMANCHE 3 JANVIER
	11h00 F	11h00 A
14h00 F	15h00 F	15h00 F
	19h00 A*G	19h00 F*G

F ▶ représentation en français
A ▶ représentation en anglais
G ▶ 3,00$ de rabais (groupes 20 pers. et +)
* ▶ 5,00$ de rabais (enfants de 12 ans et -)
(Les 2 offres de rabais ne peuvent être combinées)

TVA — CKOI 96,9 FM

2698016

L'inépuisable Wajdi Mouawad

RAYMOND BERNATCHEZ

Sur le plan individuel, cette année fut à n'en point douter celle de l'homme de théâtre Wajdi Mouawad, Montréalais d'origine libanaise.

De janvier à décembre, Mouawad a mis en scène *Trainspotting*, au Théâtre de Quat'Sous, dirigé les acteurs dans *Oedipe-Roi*, de Sophocle, au Théâtre Denise-Pelletier puis adapté le *Don Quichotte* de Cervantès pour le Théâtre du Nouveau Monde. Non satisfait de cela, ce talentueux jeune homme a complété la rédaction de sa pièce *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* et l'a mise en scène au printemps au Carrefour international de théâtre de Québec. Soufflés par la forme et le contenu du spectacle, les membres de l'Association québécoise des critiques de théâtre du Québec ont déterminé en toute fin d'été que cette oeuvre méritait d'obtenir son Grand Prix pour l'année en cours.



Wajdi Mouawad

Il y a quelques jours à peine, sa pièce *Littoral*, créée l'année précédente au Festival de théâtre des Amériques, reprenait l'affiche à La Licorne, au terme d'une tournée fructueuse dans quelques villes européennes. Au moment où vous lisez ces lignes, Wajdi Mouawad séjourne à Bruxelles pour y monter sa très récente traduction d'une pièce écrite par un Irlandais de 30 ans. Ce faisant, il est en liaison téléphonique avec le Théâtre d'Aujourd'hui qui produit à partir du 15 janvier, une de ses créations : *Les Mains d'Edwidge*.

L'année théâtrale 1998 a été pour lui une année d'exception. Nous nous devions de le souligner.

OSM

Hélène Grimaud, l'éloquence du piano concertant



Les Grands Concerts
Le mardi 5 janvier 1999, 20 h
Le mercredi 6 janvier 1999, 20 h

Alexander Lazarev, chef d'orchestre
Hélène Grimaud, piano

Chostakovitch *Ouverture de fête*
Beethoven *Concerto pour piano nº 4*
Tchaïkovski *Symphonie nº 2 « Petite Russie »*

OSM Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts — Billets : OSM : 842-9951 — Admission : 790-1245 — Place des Arts : 842-2112 — La Presse

2713671

Gilbert Rozon a volé la vedette

JEAN BEAUNOYER

Trois événements ont retenu notre attention durant la dernière année dans le domaine dit des variétés : l'affaire Rozon, le retour des imitateurs et encore la vague rétro.

L'accusation d'agression sexuelle portée par une jeune croupière, en février dernier, contre Gilbert Rozon, n'était pas... juste pour rire. Cet événement a embarrassé pendant toute l'année les humoristes, les employés de tous les niveaux du groupe Rozon et surtout ceux qui ont oeuvré au plus grand festival d'humour au monde, ainsi que... les représentants des médias. Même le frère de l'accusé, François Rozon a rompu les liens professionnels avec son frère, en fondant sa propre boîte de gérance d'artistes, entraînant avec lui Michel Courtemanche, Daniel Lemire et Marc Dupré.

L'ironie du sort a voulu que le festival Juste pour rire de 1998, présidée par Pierre Marc Johnson en remplacement de Gilbert Rozon, soit le meilleur de son histoire. On a rapporté de plus une assistance record pendant l'événement, qui retournait dans le Quartier Latin, même une fois que les chiffres publiés furent dégonflés, soit deux fois plus que le précédent festival présenté dans le Vieux-Port. On a discuté des méthodes d'évaluation mais il n'en demeure pas moins que le dernier festival Juste pour rire a obtenu un immense succès... en dépit des frasques de son fondateur.

Le retour des imitateurs à l'automne est un phénomène à signaler. En octobre et novembre derniers, pas moins de quatre imitateurs présentaient leur nouveau spectacle.

Le malaise subsiste cependant. La Coalition des humoristes pour le musée Juste pour rire n'a pas fait de show de financement, et le sort du musée est une fois de plus remis en question. Toutefois, un nouveau commanditaire pour le festival, Loto-Québec, est apparu la semaine dernière.

Le retour des imitateurs

Plus facile de rappeler le retour des imitateurs à l'automne. Il s'agit là d'un phénomène sûrement unique au monde. En octobre et novembre derniers, pas moins de quatre imitateurs présentaient leur nouveau spectacle. Marc Dupré, Pierre Verville, Steeve Diamond et André-Philippe Gagnon multipliaient les voix sur scène peu de temps après Jean-Guy Moreau qui a surtout personnifié René Angélil dans *Le Chum à Céline*, l'été dernier au musée Juste pour rire.

Tous ces imitateurs ont été excellents mais la véritable révélation a été Steeve Diamond qui sait imiter et surtout faire rire. Diamond, un inconnu pour de nombreux spectateurs qui s'attendaient à retrouver un artiste anglophone, a réjoui la salle en racontant son enfance à Saint-Barnabé-Nord et en se moquant de Normand L'Amour, rien de plus québécois pure laine.

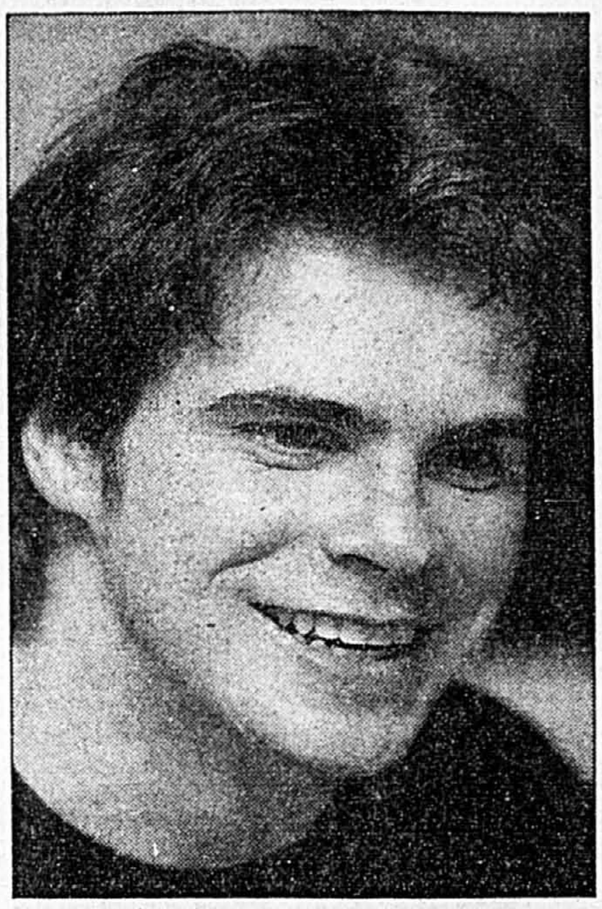
Adieu 98

Vague rétro

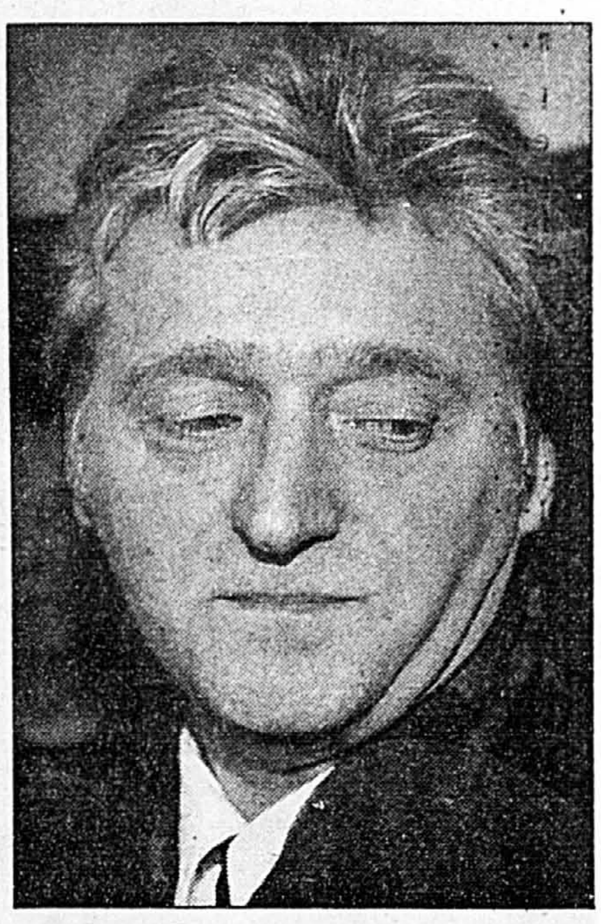
Enfin, il faut souligner l'attachement du public au passé. Encore cette année, les producteurs ont fait des affaires d'or en investissant dans la musique rétro. Impossible en si peu de lignes, d'énumérer tous les spectacles rétro de la dernière année. Hallucinant. Et de plus, aucun d'eux n'a connu de problèmes aux guichets.

Durant l'été, les *Rock'n'rollers* ouvrent le nouveau Théâtre de la Tour près du Stade Olympique alors qu'on annonce les *Fous du rock'n'roll* au Casino. La grève des employés du Casino modifie les projets des organisateurs qui présentent finalement *Yesterday les Beatles* en août et septembre. Pendant ce temps, on fait salle comble pour voir *Les Crooners* à Saint-Jean-sur-le Richelieu et à Montréal. *Elvis Story* connaît sa meilleure année au Capitole de Québec et *Grease* fait sentation dans une version québécoise à Montréal. Mais il n'y a pas que le rock'n'roll. Appuyés par l'animatrice Monique Giroux, les chansonniers de la première heure reprennent du service. Pierre Létourneau, Claude Gauthier nous présentent de nouveaux enregistrements alors que Pierre Calvé nous annonce la sortie d'un prochain disque. Claude Léveillée prépare un nouveau spectacle et on a mis sur le marché des enregistrements « live » des premiers spectacles de la Butte à Mathieu au début des années 60 avec les Félix Leclerc, Pauline Julien, Claude Gauthier et tant d'autres grands noms de la chanson québécoise.

Comme si l'année s'achevait avec un dernier clin d'oeil aux années soixante.



Steeve Diamond



Gilbert Rozon

Titanic a maintenu l'industrie du disque à flot

Associated Press
LOS ANGELES

L'histoire d'un navire en train de sombrer a maintenu l'industrie du disque à flot, en 1998, alors que le succès phénoménal de la bande sonore de *Titanic*, mais aussi celui de l'album *Let's Talk About Love* de Céline Dion, ont fait progresser les ventes globales de 4 %, permettant au secteur de croître pour une seconde année de suite.

Avant la fin de semaine dernière, l'industrie avait écoulé 780 millions de disques, en hausse par rapport aux 749 millions d'unités vendues durant la même période de 1997.

Les succès de ces deux dernières années constituent un revirement de situation par rapport aux deux précédentes. En 1995 et 1996, les ventes avaient atteint 690 et 705 millions d'exemplaires, respectivement.

Cette année, le secteur du disque a notamment profité du succès croissant remporté par le rap, de la stabilité de celui de la musique country ainsi que de la popularité des bandes sonores.

Par ailleurs, les acheteurs incluaient davantage d'adolescentes et de personnes plus âgées des deux sexes, les jeunes de sexe masculin ne constituant plus l'essentiel de la clientèle.

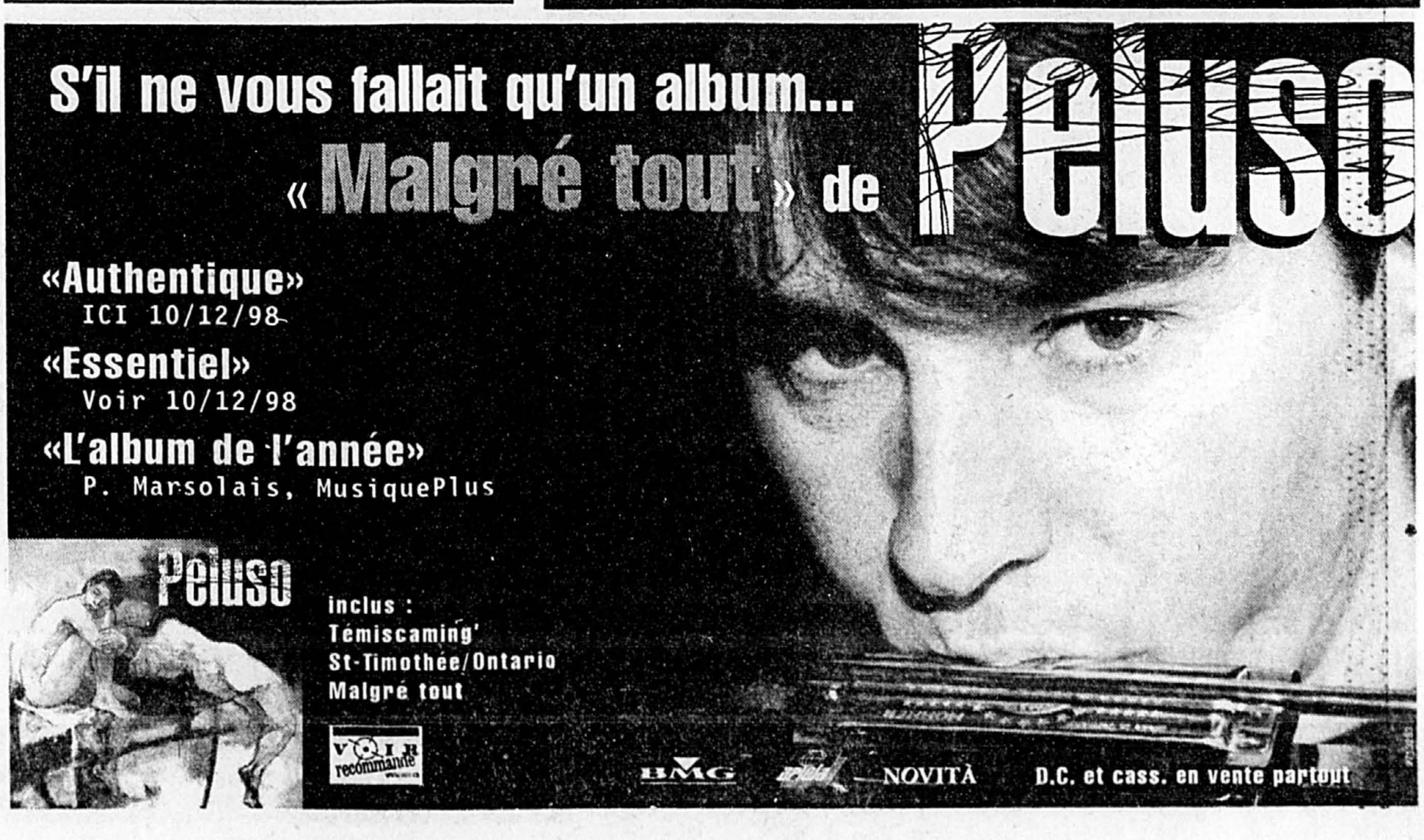
Néanmoins, des signes de problèmes éventuels ont fait leur apparition. Les disques lancés par des artistes établis tels que Phil Collins et R.E.M. n'ont pas remporté autant de succès que prévu, tandis que demeure vivé l'incertitude née de l'acquisition de PolyGram par Seagram, qui doit se traduire par des milliers de mises à pied.

Au chapitre des succès individuels, la bande sonore de *Titanic* s'est écoulée à 9,2 millions d'exemplaires, du 1er janvier au 13 décembre, tandis que *Let's Talk About Love*, au second rang des ventes, trouvait plus de cinq millions de preneurs, selon SoundScan









Musique



PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

En dépit de leur grève, les musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal sont toujours sans contrat.

Une année où l'on a beaucoup parlé de l'OSM

CLAUDE GINGRAS

Pour le meilleur et pour le pire, l'année qui se termine aura été celle de l'Orchestre Symphonique de Montréal. La musique y est toujours aussi belle, mais l'argent s'y fait toujours aussi rare. Aux cinq millions que l'orchestre reçoit chaque saison des trois ordres de gouvernement fait cruellement écho un déficit cumulé égal et même supérieur à ce montant ; plutôt que les 50 000 $ qu'a rapportés la campagne téléphonique OSM-AIDE, il faut compter trois fois cette somme en remboursement de billets par suite de l'annulation des concerts durant la grève de trois semaines des musiciens.

Adieu 98

Par ailleurs, le rayonnement international de l'orchestre a quelque peu diminué, une tournée réussie en Amérique du Sud et une nouvelle visite triomphale à Carnegie Hall ne compensant pas la perte du contrat d'enregistrement avec Decca / London et la réduction de l'activité discographique à une seule nouvelle parution, chez EMI, du reste reçue sans enthousiasme particulier.

Se déclarant d'accord avec les revendications de ses musiciens et sautant dans l'arène, Charles Dutoit a facilité le règlement de la grève en obtenant l'appui public et inconditionnel du premier ministre Lucien Bouchard à la cause de l'orchestre. Règlement temporaire, précisons-le : les musiciens sont toujours sans contrat et l'intérêt du gouvernement ne s'est pas encore manifesté en chiffres. Même chose du côté du fonds de dotation créé cette année, où l'on parle de « promesse d'un million » sans préciser davantage.

Heureusement, *Le Messie* est venu et les deux auditions ont attiré plus de 5000 personnes à la basilique Notre-Dame. Tous, autant que l'OSM, souhaitent qu'il revienne !

L'année 1998 a aussi vu la création des Prix Opus, l'équivalent en musique classique de ce qui existe en théâtre et ailleurs. Les circonstances ont voulu que les deux premiers palmarès annuels soient proclamés cette année, en février et en novembre. L'idée est bonne mais appelle quelques réserves, principalement en ce qui a trait aux événements jugés. Ceux-ci doivent être soumis par les producteurs, avec frais d'inscription imposés. Ce qui, forcément, limite la participation.

Ainsi, pour le critique de métier qui va au concert à longueur de semaine, le plus grand événement de toute l'année fut la soirée Rossini du contralto polonais Ewa Podles au Festival international de Lanaudière. En fait, pour le signataire de ces lignes, il s'agit du plus étonnant phénomène vocal dont il ait été témoin en 45 ans d'écoute suivie. Hélas ! Lanaudière n'avait pas soumis la candidature Podles...

En revanche, le nouveau Quatuor à cordes Molinari avait invité Opus à l'entendre et a décroché le prix de la « découverte de l'année ». Prix hautement mérité, soit dit en passant.

Parmi d'autres événements qui ont modifié le paysage musical montréalais, rappelons, toujours à l'OSM, le départ du doyen des musiciens, le timbalier Louis Charbonneau, qui a pris sa retraite après 48 ans de loyaux services.

Quant à notre nécrologie annuelle, nous l'établirons après le 31 décembre.



Musées

Des chiffres... drôles et tristes

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Le rapprochement étonnera sans doute, mais le sport et les musées ont désormais un fort point en commun : les chiffres. Du côté sport, le salaire des joueurs semble maintenant défrayer plus souvent la chronique que leur performance. Du côté des musées, c'est le nombre de visiteurs, les retombées économiques d'un événement ou l'ampleur du déficit qui font la une plus souvent qu'autrement.

Cette année a donc été riche en matière de données plus factuelles les unes que les autres. La palme revient sans nul doute à l'exposition Rodin au Musée du Québec, véritable « blockbuster » muséal de 1998 et myriade de chiffres à elle toute seule... que ces chiffres soient gonflés ou non.

En effet, le demi-million de visiteurs annoncé par le Musée du Québec — ou plus exactement les 524 273 visiteurs qui ont généré des retombées économiques de plus de 50 millions de dollars dans la région — est fonction de la méthode de calcul employé par le musée. Ce sont en effet toutes les entrées au musée qui ont été comptabilisées, et non les billets vendus expressément pour visiter Auguste et ses oeuvres.

Adieu 98

Les observateurs estiment que le nombre réel de personnes venues rendre visite au *Penseur*, au *Baiser* et aux *Bourgeois de Calais* voisine plutôt les 300 000, ce qui est tout de même admirable quand on sait que l'objectif premier du Musée du Québec était de 100 000 personnes.

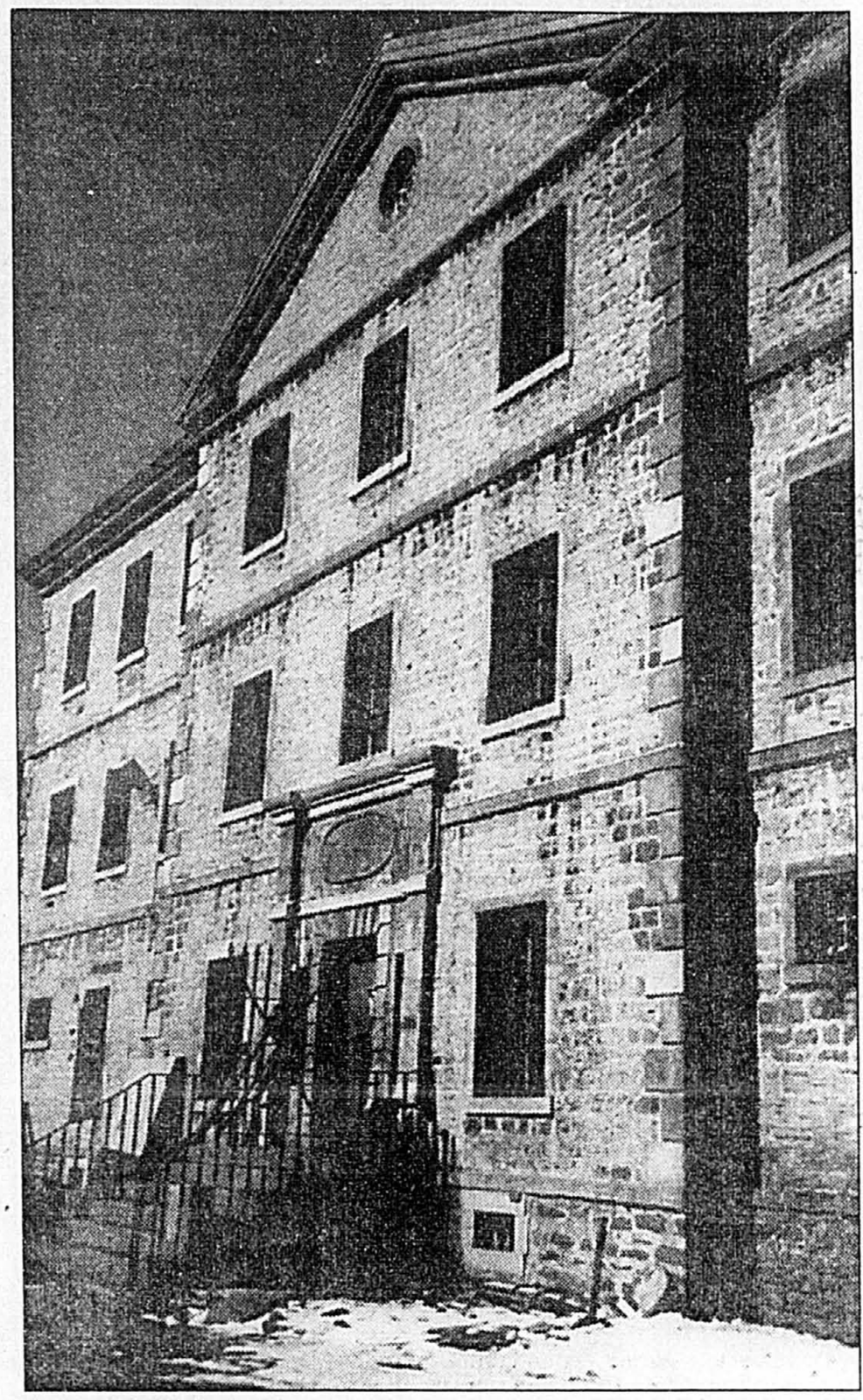
En fin de compte, le palmarès du nombre d'entrées donne toujours en première place l'exposition Ramsès en 1984 au Palais de la Civilisation à Montréal (plus de 700 000 visiteurs), suivie de l'expo Picasso au Musée des beaux-arts en 1985 (517 000). Québec peut toutefois prétendre au titre d'exposition la plus courue au cours de la décennie 1990 !

Tristes chiffres

Qui dit chiffres de nos jours, dit souvent coupes, compressions, faillites et cie. C'est le triste destin qui attendait le Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières cette année. Il y a deux ans, l'avenir semblait plutôt radieux pour ce lieu voué à notre culture de patenteux et de « chedeuvreux » (issu du mot « chef-d'oeuvre » comme chacun sait !).

Dans les faits, le public n'a pas répondu à l'appel : on attendait 100 000 visiteurs par an, il en est venu environ le tiers. La campagne de financement pour rembourser les coûts de la construction du musée n'a pas non plus eu le succès escompté. Bref il a fallu mettre le couteau dans l'entreprise (licenciement de 21 employés sur 33 par exemple) pour éviter la clé dans la porte, en raison d'un déficit d'un peu plus de deux millions et demi de dollars.

Mais Trois-Rivières n'a pas dit son dernier mot. Ses autres activités à caractère artistique (le Festival international de poésie, la Biennale nationale de la céramique et l'Internationale de l'art vocal) vont bien. Avec le soutien du ministère de la Culture du Québec, on espère donc remettre le musée en selle... de cuir !



Il y a deux ans, l'avenir semblait pourtant radieux pour le Musée des arts et traditions populaires du Québec de Trois-Rivières...



La situation n'est pas drôle non plus pour le Musée Juste pour rire de Montéal.

De drôles de chiffres

Enfin, le Musée Juste pour rire a encore fait parler de lui en 1998, après ses banqueroutes, fermetures temporaires et autres transformations depuis son ouverture il y a maintenant près de dix ans. Jusqu'en 2011, le ministère de la Culture doit en principe verser encore une subvention d'environ quatre millions de dollars au musée... si ce dernier demeure un musée.

Or, on apprenait (et le « on » semble inclure ici le ministère lui-même) qu'une partie de l'édifice du boulevard Saint-Laurent avait été transformée en discothèque (le Studio de la Main) cet automne. Aux dernières nouvelles, le ministère n'avait pas encore d'opinion officielle sur le sujet, et l'arrivée d'une nouvelle ministre de la Culture, Agnès Maltais, pourrait retarder encore un peu le processus.

La situation, de toutes façons, n'est pas drôle, le musée n'ayant jamais réussi à attirer les foules qui devaient en principe se précipiter aux portillons... juste pour rire.

Faut-il continuer à espérer des visiteurs envers et contre tout ou s'incliner devant la diversification des activités ? Comme aurait dit feu le groupe Rock et Belles Oreilles : à suirrrrre !

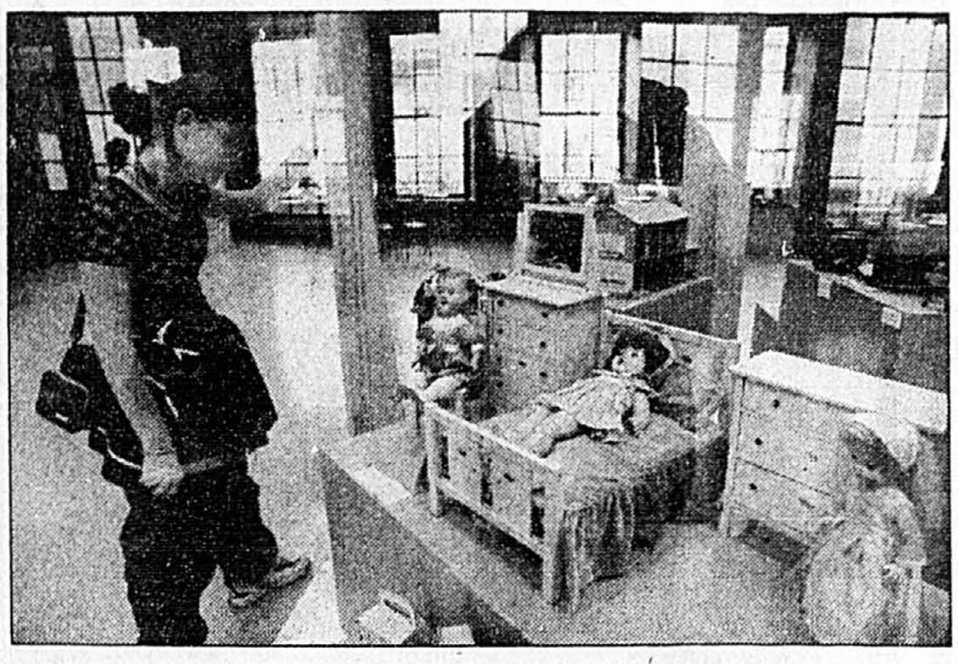


Quelque 300 000 personnes ont admiré notamment *L'Éternel Printemps* et *L'homme qui tombe* d'Auguste Rodin au Musée du Québec, alors qu'on attendait 100 000 visiteurs.

Expositions



Un plongeon dans la nostalgie devant cette collection de petites voitures des années cinquante et soixante.



Les petites filles d'hier et d'aujourd'hui ne peuvent qu'être fascinées devant ces poupées.

PHOTOS ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Regard nostalgique sur des jouets d'antan

JEAN BEAUNOYER

Que vous soyez jeunes ou beaucoup moins jeunes, le Marché Bonsecours vous propose un voyage dans l'enfance avec l'exposition *Cent ans de jouets*. Des petits soldats de plomb, des poupées, des trains, une collection de Dinky Toys et de Meccano, un garage miniature, une petite maison des années cinquante pour ranger les poupées et pour jouer au père et à la mère et quoi encore pour vous rappeler un morceau de votre enfance.

Cette exposition a été préparée par la Joujouthèque Hochelaga-Maisonneuve, un organisme sans but lucratif qui existe depuis 1977 et qui a pris la relève des pompiers-bricoleurs en 1979. Notons que le Marché Bonsecours a offert gratuitement son troisième étage à la Joujouthèque pour la présentation de cette exposition ouverte au public jusqu'au 31 janvier.

Des jouets de toutes les époques, provenant de collectionneurs ou de généreux donateurs sont en montre depuis le 18 décembre. On remarque d'étonnantes choses dans cette exposition. Par exemple, cette tour Eiffel montée avec des produits Meccano. C'est l'oeuvre d'un collectionneur, M. St-Aubin, qui demeure un passionné des produits Meccano même à l'âge de 60 ans. Chaque année, il visite des villes américaines à la recherche de vieux objets de la maison Meccano, fondée en 1899.

On apprend bien des choses sur les jeux dans cette exposition. Le jeu de parchési par exemple a été inventé en 1867. Celui du Monopoly en 1935 et il est interdit à Cuba pour des raisons évidentes.

L'inventeur du slinky demeure inconnu et a sûrement perdu une fortune en disparaissant trop tôt. Dans les années cinquante, on a vendu des millions de slinky, ce truc en forme de tire-bouchon qui descend les escaliers. La compagnie Play-Doh a inventé la pâte à modeler en 1956 et a vendu plus de 100 millions de ces petits pots qui ont fait parfois le désespoir des ménagères.

Au centre de la pièce, mes jouets préférés, les fameux Dinky Toys qui reproduisaient surtout les autos de l'époque. La collection de ces autos avec leur boîte originale, qu'on présente à l'exposition, vaut une petite fortune. Imaginez une réplique parfaite d'une Chevrolet Bel Air 1957, comme si elle était neuve. À ma grande surprise, la compagnie Dinky Toys a cessé de fabriquer ces petites autos de toutes les couleurs en 1965. Par contre Lego, un produit danois créé en 1949, fait toujours des affaires d'or en vendant 3 milliards de pièces par année. L'industrie du jouet, c'est une grosse affaire qui rapporte beaucoup.

Mais les souvenirs d'enfance n'ont pas de prix.

RENAUD-BRAY

LIVRES MUSIQUE VIDÉOS JEUX PAPETERIE

BOXING DAY
26 et 27
décembre

-20% sur tous les articles*

*sauf revues et produits déjà réduits

2712664

SAM the RECORD MAN®

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

SOLDE TRADITIONNEL D'APRÈS NOËL CHEZ SAM

DANS TOUS LES MAGASINS SAM THE RECORD MAN

CETTE OFFRE EST EN VIGUEUR
SAMEDI 26 DÉCEMBRE
DIMANCHE 27 DÉCEMBRE

PRIÈRE DE NOTER : PAS D'APPEL TÉLÉPHONIQUE, NI DE NOTE DE CRÉDIT, NI DE RETOUR ET D'ÉCHANGE AVANT LE 28 DÉC.

TOUS
- DISQUES COMPACTS
- CASSETTES
- VIDÉOS
- TOUTES LES MARQUES
- TOUS LES COFFRETS
- TOUS LES ACCESSOIRES
- TOUT, ABSOLUMENT TOUT

SEULEMENT COMPTANT • CERTIFICATS - CADEAUX • VISA • M.C. • INTERAC

N.B. LA CARTE DU CLUB SAM NE SERA PAS ACCEPTÉE DURANT LA VENTE APRÈS-NOËL.

399, RUE SAINTE-CATHERINE O. MÉTRO P.D.A.

CARREFOUR ANGRIGNON (LASALLE) • CENTRE ROCKLAND



399, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST SEULEMENT

SAMEDI 26 DÉC. À 13 H SEULEMENT





75 COPIES DE CHAQUE TITRES SEULEMENT
QUANTITÉ LIMITÉE. AUCUN COUPON DE REMISES SUR CES ARTICLES. UN CHOIX SEULEMENT PAR CLIENT PARMI CES TITRES EN PROMOTION (ET NON PAS UN DE CHAQUE.)

DIMANCHE 27 DÉC. À 9 H SEULEMENT





75 COPIES DE CHAQUE TITRES SEULEMENT
QUANTITÉ LIMITÉE. AUCUN COUPON DE REMISES SUR CES ARTICLES. UN CHOIX SEULEMENT PAR CLIENT PARMI CES TITRES EN PROMOTION (ET NON PAS UN DE CHAQUE.)





SAM the VIDEO MAN.

SAMEDI 26 DÉC. À 13 H SEULEMENT
399, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST SEULEMENT



3.99$* CHAQUE VIDEO CASS

50 COPIES SEULEMENT



150 COPIES SEULEMENT

99¢* CHAQUE VIDEO CASS LIMITE 3 COPIES PAR CLIENT

2712665

*QUANTITÉ LIMITÉE. AUCUN COUPON DE REMISES SUR CES ARTICLES. UN CHOIX SEULEMENT PAR CLIENT PARMI CES TITRES EN PROMOTION (ET NON PAS UN DE CHAQUE.)

HEURES D'OUVERTURE
SAMEDI 26 DÉCEMBRE 13 H à 17 H
DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 9H à 17H

399, RUE SAINTE-CATHERINE O. MÉTRO P.D.A.

Noël à Pointe-à-Callière

Qui est le « vrai » Père Noël?
Et qui est ce nouveau personnage?

Des personnages des quatre coins du monde revendiquent le titre de « vrai » Père Noël! Retrouvez-les dans le Musée : **Babouchka** de Russie, **Befana** d'Italie, **saint Nicolas** d'Europe du Nord et bien sûr, notre vedette incontestée, **Santa Claus.**

Cette année, un nouveau personnage fait son entrée, **Pierre le noir,** le jeune et espiègle assistant de saint Nicolas.

Demandez le tarif famille.

Jusqu'au 3 janvier
de 12 h 30 à 16 h 30
(sauf les lundis)



Profitez-en pour visiter notre exposition *Trésors des steppes d'Ukraine!*

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150

La Presse

Illustrations : Francis Bach

2688705

Patrimoine

Les églises de Montréal deviendront-elles des musées ?

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Avouez-le donc ! Vous n'allez jamais à l'église, mais vous vous êtes déplacés jeudi soir pour assister à la grande représentation catholique de l'année, la Messe de minuit, LA grosse messe, celle qui dure une heure et demie, avec l'orgue, le choeur, l'encens et tout le reste.

Vous avez oublié parfois quelques amen, vous ne saviez plus si c'est par la tête ou l'épaule qu'il faut commencer le signe de croix, mais vous avez été ébouis par l'église, cet édifice immense, tout en pierre à l'extérieur, et en bois à l'intérieur, au décor surchargé et même un peu kitsch, avec des Jésus qui saignent d'un peu partout. On n'en fait plus des comme ça, c'est certain ! Et vous vous êtes dit, c'est ce qu'il y a de plus beau comme architecture à Montréal.

Regardez-la bien votre église, car elle risque de se transformer en centre d'achat, en condos de luxe, ou encore en discothèque très bientôt. Chose certaine, les églises de Montréal n'ont plus les moyens de rester ce qu'elles ont un jour été.

Il y a plus de 300 églises à Montréal, toutes construites à une époque où la messe était aussi populaire qu'Internet. Non seulement les églises ont-elles vu leurs fidèlesles déserter sans arrêt depuis les années soixante, mais la population même de chaque paroisse a diminué comme peau de chagrin, elle aussi.

C'est ce que Roger Dufresne, curé de la paroisse Sacré-Coeur-de-Jésus, située rue Ontario à l'angle de la rue Plessis, a pu constater depuis qu'il est en fonction. « Les gens sont beaucoup moins nombreux qu'auparavant dans chaque logement. D'après le vicaire qui était ici dans les années soixante, il y avait 12 000 personnes dans la paroisse Sacré-Coeur. Présentement, il n'y en a plus que 3000. On a agrandi la paroisse en la jumelant avec celle de Sainte-Marguerite-Marie, et même les deux ensemble, ça ne fait que 6500 personnes. Ajoutez à cela la baisse de fréquentation des églises et vous comprenez l'ampleur du problème. »

Selon l'abbé Claude Turmel, directeur du Comité de construction et d'art sacré de l'archevêché, les églises de Montréal ont été construites pour une grande population et c'est pourtant dans les centres urbains très peuplés qu'il y a le moins de pratique religieuse aujourd'hui. Par exemple, l'église Sacré-Coeur compte 1800 places et le dimanche, à la messe, elle n'accueille que 200 personnes. Dure réalité pour les paroisses qui subsistent en grande partie grâce à l'argent de la quête !



PHOTOTHÈQUE LA PRESSE

L'église de la paroisse Sacré-Coeur-de-Jésus de Montréal, aussi imposante que magnifique, n'a guère changé depuis que cette photo a été prise, en 1949.

« Le budget de la paroisse Sacré-Coeur est d'environ un tiers de million. Nous recevons 10 000 $ de la quête et 5000 $ de la dîme par année, précise le curé Dufresne. Ça ne paye même pas la facture d'électricité, qui s'élève à plus de 50 000 $! » Que fait la paroisse pour boucler son budget ?

Louons le Seigneur, mais aussi des locaux

« Nous louons... Nous louons le Seigneur, bien sûr, mais nous louons aussi des locaux », lance Roger Dufresne, non sans sourire. « Malgré tout, la paroisse demeure déficitaire. C'est partout pareil. Sacré-Coeur se débrouille plutôt bien, mais ailleurs, c'est souvent bien pire. »

Voilà pour les frais de base. Qu'en est-il des travaux de rénovation nécessaires au maintien du patrimoine architectural que constituent les églises de Montréal ? C'est ici qu'apparaît la Fondation pour la conservation du patrimoine religieux lancée par le gouvernement du Québec en 1996 et dont l'abbé Claude Turmel est le vice-président. « C'est la première fois qu'un gouvernement investit directement dans la rénovation des églises et c'est une aide grandement appréciée. Le budget de la Fondation s'élève à 60 millions et son action s'étend à toutes les régions du Québec. Car, après tout, les églises du Québec sont parmi les plus belles constructions de notre histoire. » « En France, ils ont construit des châteaux. Nous, on a construit des églises », explique pour sa part Roger Dufresne, enthousiaste, car son église à lui a pu bénéficier d'une subvention de 5 millions de dollars sur 15 ans. Sacré-Coeur est quand même l'une des trois églises préférées du cardinal Jean-Claude Turcotte !



PHOTO ANDRÉ FORGET, *La Presse*

Roger Dufresne

Roger Dufresne avoue qu'il y a trop d'églises à Montréal et que la solution devra inévitablement passer par la fermeture et le jumelage de certaines paroisses. « S'il y avait la moitié moins d'églises à Montréal, ce serait moins criant. C'est un problème qu'il va falloir régler dans les prochaines années. Il nous faut savoir vivre selon nos moyens et en même temps, tenir compte du patrimoine. Il faut penser à des façons originales de réorganiser notre patrimoine religieux, pour respecter ce qu'il est, pour le mettre en valeur et, en même temps, ne pas faire peser sur les communautés des poids qui sont trop lourds à porter. »

Roger Dufresne et Claude Turmel s'entendent sur un point : il serait préférable de trouver des solutions qui respectent un tant soit peu la vocation des églises si elles passent aux mains d'intérêts privés. Ce serait bien, une bibliothèque, un musée, n'importe quoi qui convient à l'architecture et à la vocation première du bâtiment, souhaitent-ils.

Pendant que l'on songe à l'agrandissement du Palais des congrès et à la construction de la Grande Bibliothèque du Québec, au moment même où de nouveaux pavillons de l'UQAM font leur apparition au centre-ville de Montréal, les églises, elles, devraient disparaître ?

Mon Dieu ! pourvu qu'elles ne soient pas transformées en supermarchés !

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

ICÔNES
du 16e au 19e SIÈCLE
GRECQUES ET RUSSES
GALERIE BRISSON
1472, rue Sherbrooke Ouest (angle Mackay)
Tél. : (514) 932-1319
2713755



Paul Goesch, *Dessin visionnaire d'un temple, probablement d'après un dagoba*, vers 1921. Collection CCA

Les week-ends en famille au CCA

Pour les jeunes de 3 à 12 ans accompagnés d'un adulte

Le CCA propose aux familles d'explorer la richesse des liens qui existent entre l'architecture, l'art contemporain et la contemplation. Participez à une visite spéciale de l'exposition **Embarquement pour Katsura : Irene F. Whittome au CCA** suivie d'un atelier de création où vous aiderez vos jeunes architectes-artistes à réaliser une œuvre personnelle.

Jusqu'au 28 mars. 2 $ enfant/4 $ adulte. Veuillez réserver au 514 939.7026.

CCA

Centre Canadien d'Architecture. 1920, rue Baile, Montréal

Le CCA remercie la Fondation de la famille J.W. McConnell, Banque de Montréal, Banque Royale et Bell Canada ainsi que Liberté Yogourt de leur soutien généreux.

2713754

la crèche vivante

L'événement familial de Noël
du 19 au 31 décembre 98

Laissez-vous émouvoir par l'histoire de la Nativité avec les personnages de la Crèche et les animaux vivants.

Venez découvrir le sentier des cartes de Noël géantes, faire une promenade en traîneau, vous amuser avec les moutons ou découvrir les gâteries de la Boutique de Noël.

Profitez de l'occasion pour venir en aide aux plus démunis en apportant de la nourriture non périssable, des vêtements ou encore en achetant un bouillon du partage et votre sapin de Noël.

De 13h à 17h tous les jours

Tous les profits seront versés à l'Accueil Bonneau

De retour

Renseignements: 496-PORT
Vieux-Port de Montréal • Quai Jacques-Cartier
Entrée libre

Métro Champ-de-Mars

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL · BB · La Presse · CKAC 730 Le pouvoir des mots · Groupe Everest · RVM FM 91.3 · MONTRÉAL c'est toi ma ville · Labatt

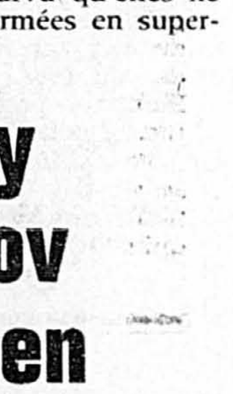
2709671

Anatoly Rybakov meurt en exil aux États-Unis

Associated Press
NEW YORK

Anatoly Rybakov, écrivain russe contraint à l'exil pour antistalinisme, qui connut la célébrité mondiale avec son livre *Les Enfants de l'Arbat*, est mort aux États-Unis, rapporte l'agence russe ITAR-Tass.

Selon son épouse Tatiana, l'écrivain âgé de 87 ans est mort dans son sommeil de complications après un pontage coronarien. Selon la chaîne russe de télévision NTV, Rybakov, qu'elle qualifie de « dernier écrivain révolutionnaire romantique de l'époque soviétique », sera incinéré et ramené en Russie début janvier.



Anatoly Rybakov

Né en Ukraine en 1911, Rybakov était arrivé à Moscou en même temps que la révolution russe. Arrêté en 1933 pour « propagande contre-révolutionnaire » alors qu'il était ouvrier, il fut condamné à trois ans d'exil intérieur puis empêché de s'installer dans les grandes villes. Se consacrant à l'écriture après la Seconde Guerre mondiale, il fut maintes fois inquiété avant d'être une nouvelle fois « réhabilité » en 1960.

Arts visuels

Igor Babailov: un peintre dans la tradition russe

ANDRÉ SELEANU
collaboration spéciale

« Les yeux racontent l'essentiel d'une vie, d'un cheminement dans le monde. Les mains sont aussi très importantes. Quand je peins, je tiens à représenter exactement ces deux éléments ; mais je m'attarde moins sur les détails d'une chemise ou d'une cravate. »

Le jeune portraitiste vous suit d'un regard pétillant et analytique, dont le châtain-clair est surplombé de cheveux drus et blonds. Autour de lui, dans la sérénité de l'atelier, sont rangés des portraits d'hommes d'affaires, de jeunes femmes pleines de tempérament, de quelques personnages hauts en couleur, qui, au hasard des rencontres, ont suscité l'intérêt esthétique du peintre. Sur des cimaises, on note également deux ou trois scènes de rues montréalaises.

En tant que Russe, Igor Babailov sent une grande affinité pour Montréal avec son côté européen et français. « Je vois une parenté entre la tradition russe et la culture française. Je m'inspire de l'architecture et de l'histoire locales — une ambiance et des couleurs qui me font penser à ma patrie. Regardez, je viens de peindre une esquisse à l'huile de l'ancienne tour des Sulpiciens, sur la rue Sherbrooke, dans mon quartier. C'est le fruit inattendu d'une promenade de dimanche. »

Igor Babailov réside dans notre métropole depuis moins d'un an, mais il a déjà su se faire remarquer d'un public d'hommes d'affaires et de professionnels dans le domaine de l'art. Thérèse Dion, consultante en arts plastiques pour les collections d'Air Canada et pour la Banque de développement du Canada (entre autres) est frappée par le don de Babailov « de rendre visible le côté invisible d'une personnalité. » Madame Dion apprécie chez le peintre russe, non seulement la grande sensibilité, mais également une formation très solide.

« J'aime la fraîcheur de ses dessins et pour ce qui est des toiles, le velouté des couleurs. Igor est allé aux sources de l'art européen, de l'art réaliste qui remonte à la renaissance italienne. On se sent devant un professionnel, » dit Thérèse Dion.

Babailov a exécuté des commandes de portraits de dirigeants d'entreprise bien connus dans les milieux d'affaires montréalais ; parmi ceux-ci l'on retrouve André Bédard, président du conseil et chef de la direction de la Banque Nationale du Canada, André Lemire, président d'une grande entreprise de courtage, Michel Perron, PDG de Somiper Inc. et encore Jack Reitman, président de Reitman's Inc., le détaillant de vêtements.

Pour l'instant, le nom Babailov se transmet dans un cadre essentiellement privé, parmi des gens qui sont susceptibles de poser pour le portraitiste. Il participe à des soirées-bénéfice du monde des affaires, comme celle qui a lieu le 4 novembre chez le bijoutier Birk's lorsque l'un des prix attribué a été un portrait signé Babailov.

À la Maison-Blanche

En 1997, l'artiste peignait l'effigie de Hilary Clinton, qu'il offrait à la première dame des États-Unis et celle-ci acceptait avec gracieuseté. Actuellement cette toile fait partie de la collection de la bibliothèque de la Maison-Blanche et sera vraisemblablement exposée dans la bibliothèque présidentielle William J. Clinton, au moment où le président aura quitté la présidence (selon la tradition, les présidents sortants fondent des bibliothèques)

« Je ne me considère pas peintre photo-réaliste, explique Babailov. Mais je pratique un art réaliste. Le réalisme, ce n'est pas la précision dans tous les détails. C'est en revanche l'harmonie des couleurs et des valeurs dans la peinture. » Ainsi, dans une esquisse rapide en peinture à l'huile de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, on aperçoit la vibration des masses d'air formant le bleu du ciel, contrastant avec le volume gris de l'édifice, mais la colline est résumée par une gamme de nuances de vert. Ce qui compte, c'est la rencontre de l'air et de l'église.

Pour les portraits, il invite le sujet à poser une ou plusieurs fois. Babailov propose aussi l'alternative de peindre d'après quelques photos expressives du modèle, prises par l'artiste. Le miroir installé devant le chevalet permet au peintre de voir le portrait en évolution, depuis plusieurs angles, et comme s'il était vu de loin.

Car « le miroir double la distance, remarque-t-il. C'est une technique instaurée par Léonardo da Vinci. » Pour ce qui est des proportions, « une erreur d'un millimètre, c'est déjà trop. » Tout en cherchant la vérité psychologique, Babailov évite une pose souriante, car « le sourire trop ouvert enlève l'effet produit par les yeux qui sont l'essence de l'âme. »

Peintre portraitiste

L'idole de Babailov est Ilya Répine (1844-1930) le grand peintre réaliste russe, dont l'art reflète l'âme de son peuple, nostalgique, gaie, intellectuelle, souffrante, paysanne et complexe.

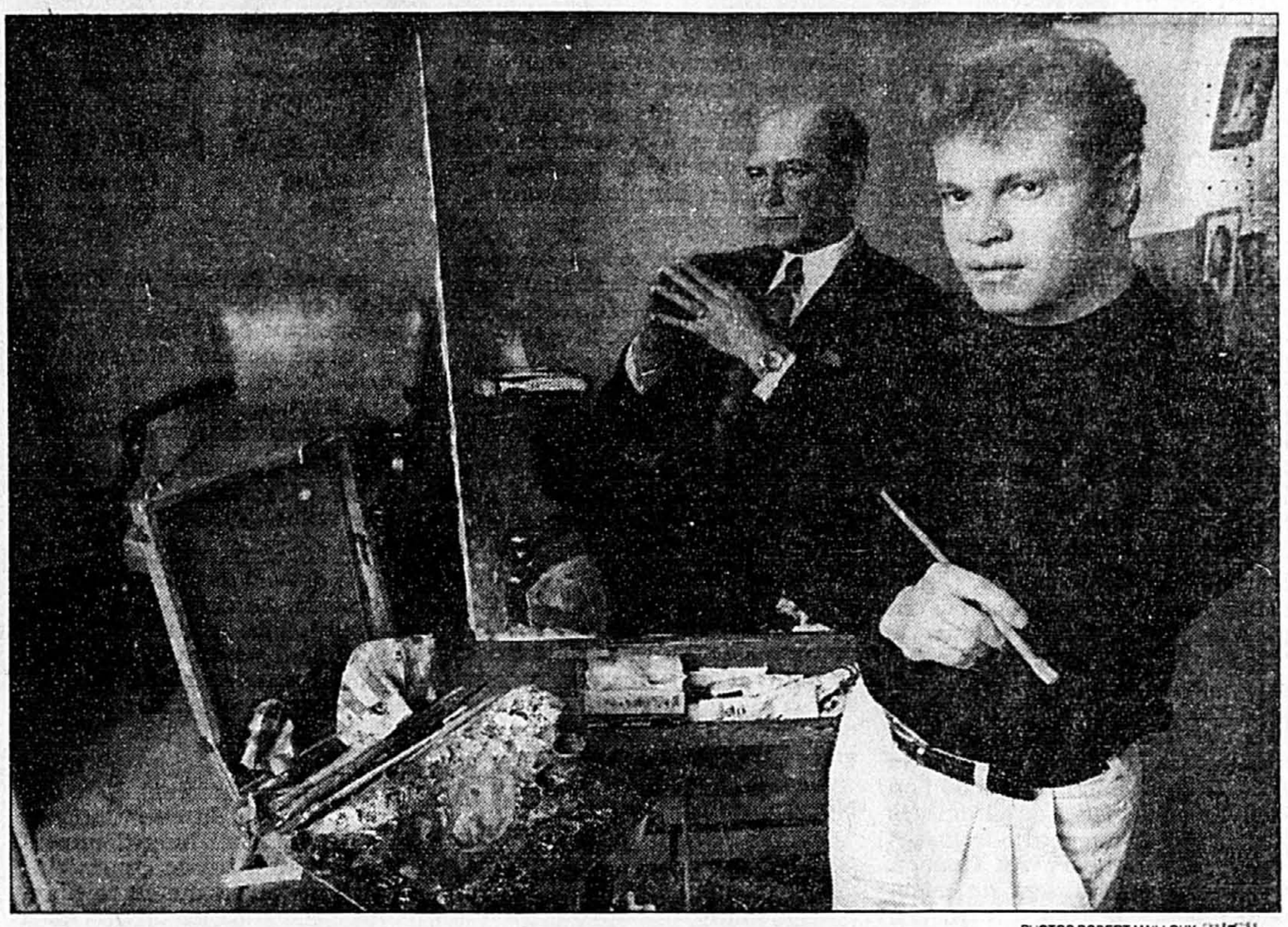
« J'avais treize ans et je savais que j'allais devenir peintre portraitiste. » À cet âge, il remportait un concours national et se plaçait à l'académie Surikov de Moscou, qui réunit le lycée et l'université. Babailov recevait en 1989 la maîtrise ès arts de cette prestigieuse institution.

« Les artistes ont toujours eu les premiers l'intuition des changements. » À la fin des années quatre-vingt, Babailov sentait que la *glasnost* de Gorbatchev signalait aussi le démembrement de l'Union soviétique. Cherchant des conditions stables de création et apercevant « une fenêtre d'opportunité », à l'instar de maints artistes russes, Babailov prenait le chemin de l'Amérique du Nord et en 1990 s'établissait en Ontario, dans la grande région de Toronto.

Il se constitue une clientèle entre Toronto, New York et Miami, la presse s'intéresse à lui, il remporte une panoplie de prix internationaux comme portraitiste réaliste. Babailov organisait une visite de travail en 1996, à la tête d'une délégation de peintres américains et canadiens en Russie. C'était une première dans le genre.

À Montréal — « la plus belle ville en Amérique du Nord » —, où il emménageait récemment, il compte s'illustrer comme portraitiste, alors qu'il poursuit aussi son combat pour l'art réaliste, qu'il considère comme injustement déprécié, en une époque dominée par le postmodernisme, l'art conceptuel et de l'installation, le déconstructionnisme.

Contre vents et marées, le peintre est un inconditionnel de l'art classique, qui, à son avis, offre des ressources inépuisables. « L'art réaliste est démocratique, humaniste, accessible aux gens. Je dois le défendre ; parler avec vigueur en faveur de mon art » conclut Babailov.



PHOTOS ROBERT MAILLOUX, *La Presse*



Ci-haut, Igor Babailov dans son atelier. Maintenant installé à Montréal, le peintre portraitiste s'est fait remarquer d'un public d'hommes d'affaires et de professionnels dans le domaine de l'art. Ci-contre, *Amour maternel* (Madame Breault et sa fille), un tableau à l'huile en technique monochrome.

À l'affiche cette semaine

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Jeanne et les anges, de Michel Nadeau. Avec Tony Conte, Lorraine Côté, Natalie D'Anjou, Josée Deschênes, Matieu Gaumond, Line Nadeau et Rychard Thériault. Du 5 janvier au 6 février.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Grace et Gloria, de Tom Ziegler. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Viola Léger et Linda Sorgini. Du 5 au 11 janvier.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Ma Place dans l'humanité, de Stéphane Franche et Patrice Dubois. Les 26, 27, 28, 29, 30 et 31 décembre, 20 h 30.

Pour Enfants

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Jeux de rêves, de Henriette Major. Mise en scène d'André Viens. Présentation du Théâtre Sans Fil.Le 26 décembre, à 16 h; les 27 décembre et 3 janvier, à 14 h et 16 h. (6 à 10 ans)

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde O., Laval)
La Courde magique, de François Tardif. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Ann-Martine Gagnon, Sylvie Lemay, Julie Perreault. Les 26 et 27 décembre, à 14 h. (3 à 9 ans)

Danse

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Les Grands Ballets Canadiens. *Casse-Noisette*, de Fernand Nault., d'après le conte de E.T.A. Hoffman. Les 26, 27 et 30 décembre, à 14 h; les 26, 28 et 29 décembre, à 19 h 30.

Variétés

CENTRE MOLSON
Auj., dim., lun., 11 h, 15 h, 19 h, le super cirque; ven., 14 h, Le magicien d'Oz sur glace.

CLUB SODA (5240, av. du Parc
Dim., 22 h, Passion et Zémès; jeu., 21 h, Rick Overtone, D.J. Hazard, Ted Bird, Don Scary, Steven Levesque, Wafik Nasralla, Jocko Alston, J.P. Bonnet et Heidi Foss.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj. et dim., 22 h, Mohamed Al Kabir; lun., 22 h, D'Jazz; mer., 21 h 30, Pleine Lune.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22 h 30, soiré Brassens avec Jean Viau; dim., 22 h, Jacques Rochon chante Reggianni, Vian; lun., 21 h 30, Alex Bay et Stéphane Gagnon; mar., 21 h 30, soirée Joe Dassin avec Raphaël Torr; mer., 21 h 30, Fred Co.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., Skip Bey et Tim Jackson; mar., Al Paterson; mer., Bryn Roberts: dès 21 h.

ZEST (2100, Bennett)
Jeu., 22 h, Ad Vielle Que pourra et Ni Sarpe Ni Branche, avec Claude Méthé.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., Stephan Crytes, Andre White et Normand Lachapelle; mer., Joshua Ell; jeu.: Susie Arioli: dès 22 h.

LE SOFA (451, Rachel E.)
Dim., Dorothée Berryman et son trio; mer., Kim Richardson et Joshua Ell: 22 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Chansons sur la poudreuse, montage et mise en scène de Stanislas Koholmogorov et le groupe Troïka. Du 26 au 30 décembre et du 2 au 6 janvier, 20 h; dim., 16 h.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O.)
Dim., Greg Clayton et John Labelle; lun., Grg Clayton et Janis Steprans; mar., Greg Clayton et Glenn Bradley: dès 21 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj. et jeu., Gitans de Sarajevo; dim., Victor Gypsi Band; mar., Gitans sédentaires; mer., Trio Alexandre Bellegarde: 21 h.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., Crazy Rhythm Daddies; mer., Funkstore; jeu., Jazz Pharmacy: dès 21 h.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Lun., 20 h, Alain Lamontagne.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21 h, Head First et Bob Smith.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj. et dim., 20 h 30, Peter MacLeod.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Ann Hamilton, Les visiteurs à l'oeuvre V1*, et oeuvres de Claude Simard. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Keith Haring. Duane Michals: mots et images*, et *Rêver en couleurs*. Du mar. au dim., de h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h. Le musée est fermé le 1er janvier.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (2200, Crescent0
Oeuvres de Gaetano Pesce. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h. Jusqu'au 3 janvier.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Trésors des steppes d'Ukraine*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Expositions *Légendes de l'Amérique française* et *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Arts anciens et tradition artisanales*, *Trésors du Musée, secrets dévoilés*, et dentelles de Yvette Reid. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; ven., dès 10 h; mer., de 13 h à 21 h. (Le musée sera fermé du 24 décembre au 1er janvier inclusivement)

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11 h à 18 h. Fermé du 5 au 29 janvier.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Débranché* et *Chaud, propre et confortable: deux siècles de technologie domestique*.

ACADÉMIE DU GOÛT (1242, Bisho)
Encres et acryliques de Reynald Lacasse.

ARTOTHÈQUE⅔DE MONTRÉAL (5720, St-André)
Exposition *Art et fétichisme*, oeuvres de Robert Blanchette, Gilles Doré, Nick Huard, Pierre Narin Kéo Kosal, Nicolaï Kupriakov, Sylvain Lavoie, Francine Leduc, Jacques Lorain, Louca, Ismaïla Manga, Guénaël Rével, Francis Dubois Torres et Claire Venne. Du mer. au ven., de 12 h 30 à 19 h; sam., de 11 h à 17 h.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière)
Exposition *Trois*, oeuvres de Catherine Farish, Lucie Jolicoeur Côté et Jacinthe Tétrault. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Petits formats. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Paul-Émile Borduas, photographe, un regard sur Percé, été 1938*.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Oeuvres de François Vincent. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Oeuvres de⅔Camilla Clarizio. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 décembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *La photographie et les transformations de la ville contemporaine: Venise - Marghera*, et *Embarquement pour Katsura: Irene F. Whittome*. Mer., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)
Oeuvres de Reynald Connolly. Du lun. au mer., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 16 h 30.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (1247, St-Dominique)
Oeuvres de Réal Calder, Pierre Charbonneau, Renée Chevalier, André Fournelle, Daniel Hogue, Jean-Pierre Latour, André Mongeau, Françoise Nlay et Paul-Émile Saulnier. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)
Oeuvres de Liliana Berezowsky. Du mer. au dim., de midi à 18 h.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)
Exposition *Voyage au pays de Méliès*. Du mar. au ven., de 16 h 30 à 20 h 30; sam., dim., de 13 h à 20 h 30.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Exposition *Reflet d'Haïti*, oeuvres de Anthony Benoît, Myrtelle Chéry, Jacqueline Day Goutier, Jean Durandisse, Myrtha Hall, Emmanuel Pierre-Charles, Evelyn Carrenard et Dorcly 111.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark, espace 100)
Peintures et aquarelles de Jean McEwen.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
Oeuvres de A. Pellan, Zéro Zoo et A. Warho. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE BRISSON 91472, Sherbrooke O.)
Icônes russes et grecques. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent0
Peintures, acryliques, gravures et lithographies de Jean-Paul Riopelle.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, a· Greene)
Oeuvres de David Bierk, James Lahey, Peter Krausz, Norman Laliberté, Marion Wagschal, Pierre Lefebvre et Danièle Rochon. ⅔Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul E.)
Exposition *Noël 1998 - Crèches et Villages de Noël - Jésus de cire et Anges*. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Jori Smith.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Claire Beaulieu, Sylvain Bouthillette, Claude Guertin, David Moore, Guy Saint-Arneault, Éric Simon et Pierre-Léon Tétreault.

GALERIE FÔKUS (68, Duluth E.)
Oeuvres de Romy Markovsky. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
Petits formats, de L. Ayotte, L. Bellefleur, D. Desmarais, M.-A. Fortin, C. Jean, P. Lagacé, A. Pitre, P. Quevillon, P. Rodrigue, R. Sabourin, P. Tougas, Yu Xiaoyang et L. Zegray. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h; dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., suite 502)
Peintures de Nicolaï Kupriakov. Du mar. au sam., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE NOËL GUYOMARC'H (460, Ste-Catherine O., espace 314)
Bijoux contemporains. Lun., mar., mer., sam., dim., de 11 h à 17 h; jeu., ven., de 11 h à 19 h.

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Como, Andrée Vézina et Zilon. Jusqu'à lundi.

GALERIE ZEKE McAUSLAN (3955, St-Laurent)
Exposition d'art du Kelly Backs. Sam., de midi à 18 h; dim., de midi à 18 h; lun., de 18 h à 22 h.

GALERIE PARCHEMINE (40, St-Paul O.)
Peintures de B. Tchakedjian, U. Sagredo, M. Zoltak et F. Marzolo. Pastels et aquarelles de H. Wenger, Younk Sook Lambert, Margo Rivar-Everell, Louise Morin, Laurette Blouin, Pierrette Gaudreau et N. Hudon. Acryliques de R. Lemay. Tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'au 30 décembre.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul O.)
Oeuvres de Monique Bédard, Anne Van Mierlo, Albric Soly, Lynda Granatstein, Luigi Tiengo, Normand Boisvert, Alberto Béas, Zilko Selés, Jocelyne Lapointe, Janine Wesselman, Joseph Guinta et Narcisse Poirier.

GALERIE ROCHEFORT (55, av. du Mont-Royal O., espace 603)
Oeuvres de Raymond Vervais.

GALERIE ROSENBERG (231, St-Paul O.)
Oeuvres de Michèle Brosseau.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de B. Missakian, M.A.J. Fortier, R. Francis, M. Tetro, D. Besner, Zyk, S. Walker, R.-A. Bélanger, G. Pelletier, C. St-Jacques, D. Desjarlais, D. Desmarais, E. Lapointe et B. Stewart.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Photographies de Harvey Nissenson.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Eaux-fortes d'Erik Desmazières et oeuvres de J.L. Borges. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 16 h.

GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)
Oeuvres de Sylvain Tremblay et André Monet.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)
Oeuvres de Jacki Danylchuk, Yves Boucher et Paul de Guzman. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h.

GALERIE TURENNE (1444, Sherbrooke O.)
Art figuratif, canadien, européen, tableaux anciens. Tous les jours dès 9 h.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Donald Harper, Lyse R. Caron et Richard Long.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Sculptures de Toonoo Sharky. Jusqu'au 31 décembre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Oeuvres de Louis-Pierre Bougie, Mireille Morency-Lay et Richard Lacroix. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O.)
Peintures de Georges Nadra. Tous les jours de midi à 18 h, sauf lun.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)
Peintures d'Eugenio Gilberti.

PETIT MUSÉE (1494, Sherbrooke O.)
Exposition d'icônes et d'art religieux. Jusqu'au 31 décembre.

Avant de tourner la page sur 1998

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Avant d'entrer dans la dernière année du siècle et du millénaire, voilà quelques souvenirs glanés sur les tables, en 1998.

Si la tendance se maintient... on verra revenir le boeuf dans nos assiettes ! Cette réhabilitation d'une viande bannie pour cause de cholestérol sera due, si elle se produit, à la restauration. C'est avec un certain étonnement que l'on voit revenir des enseignes de steakhouse... Queue de Cheval, Houston, Angus Noir, pour ne parler que de Montréal.

Après le retour du steak, la victoire du fromage au lait cru. Lechevalier-Mailloux, fromage au lait cru produit par la ferme Piluma de Saint-Basile-de Portneuf, a été déclaré « grand champion toutes catégories », lors du premier Grand Prix des fromages canadiens organisé par les Producteurs laitiers du Canada. Il est loin le temps où l'on était obligé de parler de « fromages fins » pour distinguer les fromages affinés des cheddars. Au Québec, les fromagers rivalisent de talent pour produire des pâtes de plus en plus fines, et les points de vente sont de plus en plus nombreux.

Si la vache se couvre de gloire, la chèvre n'est pas en reste. Regroupant les éleveurs et les producteurs, l'Association laitière de la chèvre a été formée pour faire la promotion de... cent fromages de chèvre. Depuis le début, le fromage a été lié à l'élevage de la chèvre. Le marché offre maintenant une gamme de fromages fermiers ou industriels où l'on trouve des fromages frais, des croûtes lavées, des cendrées, des cheddars, des bleus, etc... des fromages primés dans les grandes expositions.

La cuisine italienne semble exercer un pouvoir de séduction grandissant sur les restaurateurs. Les produits italiens ont le même attrait. Le vrai prosciutto, celui que l'on fait à Parme, faisait son entrée sur le marché de détail. Pour l'identifier, il faut rechercher la mention « Prosciutto original ». L'année s'est terminée sur la présentation d'un autre grand produit italien, le marsala, vin fétiche de la Sicile. La Délégation commerciale d'Italie a l'appui des restaurateurs pour faire connaître ce vin qui pourrait faire une belle concurrence au porto. Il pourrait arriver au marsala ce qui est arrivé à la grappa, eau-de-vie fine sortie de l'ombre grâce à la restauration italienne.

Nominations

Chaque année, la Société des chefs, cuisiniers et pâtissiers de la province de Québec décerne des titres honorifiques. Normand Laprise, chef propriétaire du restaurant Toqué !, à Montréal, a été nommé Chef de l'année. Christian Lapeyrie, chef propriétaire de la Chocolaterie Chocolune, à Laval, a



Renaud Cyr



Léonard Gagnon

été nommé Pâtissier de l'année. Gilles Deschênes, chef propriétaire du restaurant Pen Castel, à Montréal, a été nommé chef-santé de l'année. Le Prix Max Rupp a été remis à Raymond Ferry, vice-président du Cercle des toques d'or.

Le titre d'Apprenti cuisinier a été attribué à Jonathan Marois, de l'école Wilbrod-Bherer, à Québec.

Pour la première fois, un cuisinier est devenu membre de l'Ordre du Canada. Le chef Marcel Kretz, qui a dirigé les cuisines de l'hôtel La Sapinière pendant 35 ans et qui continue à enseigner à l'école hôtelière des Laurentides, a eu cet honneur.

Le sixième Gala culinaire Charton-Hobbs, qui a réuni 67 cuisiniers à la table du chef Christian Lévêque, à l'hôtel Inter-Continental, a honoré Marc de Canck, chef propriétaire du restaurant La Chronique, à Montréal, en lui décernant l'Étoile de la gastronomie.

Au Club des seize, fondé en 1963, M.Jean-Louis Beaudoin succède à M. Jean-Louis Borduas qui a présidé, pendant 22 ans, ce club gastronomique qui continue à jouer un rôle important pour le développement de la gastronomie, et dont il est l'un des membres fondateurs.

Événements

Aux quatrièmes compétitions canadiennes des Olympiades de la formation professionnelle et technique tenues à Vancouver, Isabelle Labonté, de l'École hôtelière des Laurentides, à Sainte-Adèle, a remporté la médaille d'or et Charles-Emmanuel Pariseau, de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, la médaille de bronze. Ces deux Québécois seront inscrits au 35e Mondial des métiers qui se tiendra au Stade olympique du 11 au 14 novembre prochain. Pour la première fois, le Canada est l'hôte de cette compétition qui réunira 600 jeunes, venant de tous les pays.

La première Coupe des nations a mis en compétition, à Québec, des chefs d'une douzaine de pays. La Coupe Québec (volet régional) a été remportée par l'équipe de Montréal dirigée par Jean-Pierre Curtat de la Société des Casinos. La Coupe du Canada (volet national) a été remportée par l'équipe des Territoires du Nord-Ouest, dirigée par Pierre Lepage. La Coupe des Nations par équipe et la Coupe du président (volet international) ont été remportées par l'équipe du Canada dirigée par Jean-Claude Belmont, de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. La deuxième Coupe des Nations se déroulera à Québec à la fin du mois d'octobre.

L'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec fêtait, cette année, son 30e anniversaire. Plusieurs événements ont été organisés autour de cette célébration et, en particulier, un colloque qui a fait réfléchir sur les « défis de l'industrie touristique québécoise à l'aube du troisième millénaire ». À l'ITHQ, l'année a été marquée par l'ouverture du Centre multifonctionnel de recherche en alimentation ; par la mise sur pied de plusieurs cours de formation spécialisée, dont un cours de sommellerie, un cours en conciergerie et une formation dispensée en collaboration avec l'Université du vin de Suze-la-Rousse pour l'obtention d'un diplôme de sommelier-conseil.

Départs

Deux grands Québécois, pionniers dans leur domaine, ont pris congé en 1998. Renaud Cyr a été l'un des premiers défenseurs actifs d'une cuisine basée sur l'utilisation des produits des régions, le père spirituel des jeunes générations de cuisiniers québécois. Le prix Renaud-Cyr a été créé pour encourager la poursuite et la réalisation de ses rêves.

Léonard Gagnon est parti avant de pouvoir célébrer le 30e anniversaire de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec dont il avait été l'âme, l'un des premiers artisans et dont il avait assuré la direction des services pédagogiques. Défenseur du patrimoine culinaire québécois, il avait initié ce mouvement de « nouvelle cuisine québécoise » qui se poursuit.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Kaizen
SUSHI BAR & RESTAURANT
Sexy... Sushi, & Champagne

Elle n'a pas résisté au cadre raffiné et décontracté.
Les sushis l'ont mise d'une humeur romantique.
La fine cuisine japonaise l'a fait craquer, le trio jouait des airs de jazz langoureux.
Tendrement, elle m'a pris la main et, sensuellement, elle m'a dit: Je rêve d'une nuit... Le lendemain, j'ai réservé la salle Tatami pour le réveillon du Jour de l'An, et j'ai prévu une soirée de champagne MOËT & CHANDON, de caviar et de sushi.
Tous les soirs, et le midi du lundi au samedi, nous allons vivre une passion brûlante
1120, rue Sainte-Catherine O.
Tél: (514) 932-5654
2711946

Fêtez le Portugal au Solmar DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
SOUVENIRS ET 2 VOYAGES À GAGNER
Stationnement gratuit 4 h
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques.
Pianiste classique 7 soirs.
111, rue St-Paul Est - 861-4562, 878-4764
2711940

Lanni
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
Pizza four à bois
Réservez tôt pour les fêtos de Noël
Ouvert les réveillons de Noël et jour de l'An, ainsi que jour de Noël et jour de l'An
Souper dansant avec José-Maria Chanteur-pianiste du merc. au dim.
3132, RUE SHERBROOKE EST
Tél.: 521-0194 / 527-8313
2711937

LE DAGUET
Cuisine française et plus
SOUPER DANSANT DU 1ER JANVIER
Table d'hôte (5 services) à partir de 18,95 $
Menu pour enfants à partir de 10,95 $
Salon privé pour groupe
Discothèque mobile avec animateur
Venez célébrer avec nous!
Réservations : (450) 448-1555
1555, boul. Jean-Paul-Vincent, Longueuil
2713868

Ouvert les 2 et 3 janvier
Homard Lou Restaurant
Grillades - Fruits de mer
403, Pace Jacques-Cartier
Tél.: (514) 398-9090
Réveillon du 31 déc.
Menu gastronomique de fruits de mer et grillades.
39,75 $
Cotillons, serpentins, animation, D.J.. disco
Vous choisissez votre recette et votre homard vivant
Magnifique salon privé de 100 personnes disponible.
Superbe vue sur la Place Jacques Cartier
2713037

La Vieille France
(Le Vauquelin)
Super réveillon du jour de l'An
Spectacle :
Bel Canto, opérette, opéra
Taxes, serv., cottillons inclus
59,75 $
Attention Repas du jour de l'An
dès 17 h à partir de 14,95 $
Repas, magie et musique
Tél. : 335-5892/845-1575
52, rue St-Jacques Place d'Armes
2713837

LE ST-AMABLE
Fine cuisine française
Depuis 1967
410, Place Jacques-Cartier
(514) 866-3471
Petit salon disponible
BRUNCH DU JOUR DE L'AN
les 27 et 31 déc.
1er, 2 et 3 janvier
OUVERT TOUS LES JOURS
RÉVEILLON GASTRONOMIQUE
du 31 déc.
avec notre pianiste-chanteur
LÉOPOLD MOLIÈRE
2713042

RESTAURANT
L'Autruche Dorée
(À 20 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN)
Spécialité produits de l'autruche
Repas familial
Table d'hôte à partir de 15,95 $ au menu gala
Vente en gros et détail
Venez relaxer après le tourbillon du temps des fêtes dans une ambiance chaleureuse et exotique.
Pour réservation et renseignements
(450) 460-2446
505, ch. du Ruisseau Saint-Louis Ouest
Sainte-Marie-de-Monnoir, Marieville
2713001

L'AVENIR est dans la COOPÉRATION INTERNATIONALE
CECI
(514) 875-9911

Réveillon du 31 décembre
(menus disponibles)
Salles disponibles pour vos parties de fin d'année.
Grande assiette de fruits de mer
Restaurant Le Fripon
436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca
Tous les soirs feu de bois et dîner aux chandelles.
7 super tables d'hôtes.
Un seul prix 14,70 $
2713464

ITALASIA
CUISINE FUSION
31 décembre 1998
Menu fusion
St-Sylvestre
• Vin du monde au verre
• Musique classique
R.S.V.P. 281-8008

LE PANORAMIQUE
Fruits de mer et grillades
Ouvert le 25 déc. et le 1er janvier
Danse, d.j., cotillons,
Réveillon du jour de l'An
7 services - 50 $ par pers.
(Taxes et serv. inclus)
Le 24 déc., souper de Noël
250, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal / Rés. : 861-1957
2712947 2713027

GALIANO'S
Pasta • Bar
VENEZ FÊTER AVEC NOUS!
Menu du Réveillon du Jour de l'An
Antipasto italien ou prosciutto melon
Soupe (pasta Fazolli)
Salade maison
Choix de
Scallopine à la Galiano
(artichauts, champignons, sauce rosée)
Platto Pescatore
(pétoncles, moules, palourdes, crevettes)
Combo Galiano
(filet mignon demi-glace, champignons, involtini florentina, filet de morue)
Café ou thé
Verre d'Asti spumanti
Tous les plats principaux sont servis avec pâtes italiennes sauce tomate
Bonne ANNÉE!
Chanteur italien
Musiciens sur place
Cadeaux et danse
40 $ par personne
taxes et service en sus
410, rue Saint-Vincent (Vieux-Montréal)
Réservations : 861-5039
2713454

La suggestion du chef
RESTAURANT DU VIEUX PORT MONTRÉAL
Bonne et heureuse année!
Verre de champagne de notre bar
Soupe
Soupe maison
Salades
Salade césar
ou
salade du chef
Choix de plat principal
Surf'n Turf
(coeur de filet mignon et langoustines)
Langoustines islandaises et crevettes grillées
Filet de poulet grillé et crevettes
avec riz et légumes frais
Steak au poivre (16 oz)
Brochette de filet mignon
55 $ +taxes
Ci-dessus servi avec choix de dessert et café
Bon appétit
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.
2710885

Senatore
Fine cuisine italienne et française
Un à minuit
Danse
Réveillon du jour de l'An
7 serv.-50 $ par pers. (taxes et service inclus)
Tél. : 866-5174
254, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal
Ouvert le 1er janv.
2713026

ALEXANDRE et fils
Chef invité, Robert Cagnatti
La cuisine Landaise à l'honneur
Salade de gésier et de magret 12,50$
Foie gras Landais et figues 16,50$
Foie gras chaud aux raisins 19,50$
Poulet grillé aux cèpes 19,50$
Lapin aux escargots 19,50$
Soupe au chocolat, crème brûlée à l'orange...
1454, rue Peel • 288.5105
2711437

RESTAURANT Champs Élysées
Fine cuisine française
Saint-Sylvestre
31 décembre
Un souper inoubliable de 18 h à 24 h à 75 $ incluant danse et cotillons
Jour de l'An
1er janvier 99
Son brunch buffet de 11 h à 15 h à 35 $
Son souper du nouvel An de 18 h à 22 h à la carte
Taxes et service en sus
Réservations : (514) 939-1212
1800, rue Sherbrooke Ouest
Service de valet, stationnement

INO
RESTO • BAR • LOUNGE
Venez célébrer le Nouvel An
Menu gastronomique
8 services à 75 $
incluant soirée dansante, cotillons
Brunch de Noël 25 décembre
à 18,95 $ (1/2 prix enfants moins de 12 ans)
Réservations : (514) 878-9811
Valet parking intérieur disponible
966, rue Sainte-Catherine Ouest
2713886

Fine cuisine italienne
Colazione Pino
Soirée du Nouvel An
le 31 décembre
Venez célébrer au coeur de Montréal.
• Dîner et danse dans notre bar lounge 55$
• Apéritif de bienvenue
• Dîner de 21 h à minuit
• Danse jusqu'à la fermeture
Le restaurant est ouvert le 25 décembre
Petit déjeuner et brunch pour les 1er, 2 et 3 janvier 1999
Réservez dès maintenant 289-1930
1471, rue Crescent, Montréal
2711795 2713795

Des portos et des bourgognes rouges

DU VIN



Jacques Benoit

Un des ajouts les plus réjouissants au répertoire des produits courants, vendus dans toutes les succursales, a été en 1998, sans contredit, le **LBV 92 Offley** (483024, 20,25 $), au fruité et à l'éclat irrésistibles, déjà parfaitement savoureux, mais qu'on peut également garder en cave au moins cinq-six ans.

Il continue toutefois de se vendre très rapidement, de sorte qu'il n'est pas toujours facile à trouver !

Une autre merveille en vins de porto vient d'apparaître, celui-là au répertoire des produits dits de spécialité... mais dont la SAQ n'a acheté pour l'instant, hélas ! que 150 caisses.

Il s'agit du **LBV 92 Quinta do Noval**, de style cependant très différent, et qu'on peut mettre en cave pour huit à 10 ans sans souci. Très coloré comme *late bottled vintage*, ou LBV, c'est un vin au bouquet généreux, marqué par des notes de chocolat mi-amer, corsé et compact en bouche sans que ce soit un vin géant, plus dense et plus riche que le Offley.

Encore monolithique, on peut néanmoins le boire maintenant, quoique, manifestement, il aura gagné en complexité d'ici quelques années. 516666, 22,55 $, ★★★, et même ★★★(★) $$($) 8-10 ans.

Quels autres portos boire pendant les fêtes de fin d'année ?

Vendu dans toutes les succursales, moyennement corsé, et lui aussi d'un fruité plein d'éclat, le **LBV 92 Graham's** (17,90 $), dont il a déjà été question dans cette page, a la qualité suprême de ne jamais lasser, et constitue pour cette raison un très bon choix.

En tawnies, la gamme de vins offerts est large en cette période de l'année, en raison de l'intérêt croissant que suscite ce type de porto.

Aurais-je personnellement à n'en choisir qu'un seul parmi tous ceux qui sont présentement en vente, j'opterais pour le **Martinez 10 ans** (297127, 34,75 $) qui vient de nous revenir dans un nouvel habillage, et qui est un vin tout en finesse, élégant et aux nuances multiples.

En même temps, doit-on ajouter, bien rares sont les tawnies qui déçoivent.

Pour ce qui est des portos millésimés, dont la SAQ offre un large éventail, deux vins, qu'on peut boire dès aujourd'hui (et dont j'ai déjà fait également état), offrent à mon sens d'exceptionnels rapports qualité-prix. D'abord, en vins jeunes, le **Smith Woodhouse Madalena 95** (500843, 40,25 $), serré, dense, pourvu d'un fruité éblouissant, et qui est un grand vin.

Puis en vins d'un certain âge, le **Graham's Malvedos 86** (269902, 49,50 $), qui surpasse à mon sens tous les autres 86 en vente au Québec, en cours d'évolution, mais qui en même temps conserve tout le fruit, toute la fraîcheur de la jeunesse. Superbe. Grand vin également.

Tous ces vins seront délicieux avec les fromages, et sans doute encore davantage comme digestifs.



Des bourgognes 96

Millésime exceptionnel pour la Bourgogne, 1990 a donné des vins de très haut niveau, et d'une qualité générale remarquable, aux tannins fermes, mais sans astringence indue.

Pour certains, 1996 est une année comparable, aux vins également tanniques, quoique, me semble-t-il, le niveau qualitatif soit plus variable qu'en 1990, certains vins ayant même des tannins durs, verts, comme on dit à cause de leur astringence.

Chose certaine, et tout comme les Bordeaux en ce moment, ils ne sont pas donnés !

En voici quelques-uns goûtés récemment, en allant des moins chers aux plus chers.

D'abord, d'un viticulteur exemplaire, le **Chorey-les-Beaune 96 Jacques Germain**, d'un beau rouge clair, au bouquet typé et exubérant, moyennement corsé, tannique sans exagération et aux bonnes saveurs de fruit. 964296, 28,30 $, ★★★ $$$ 5-6 ans.

Toujours en vente ça et là (mais sans doute est-il difficile à trouver), le **Savigny-les-Beaune 1er cru La Dominode Louis Jadot**, à la belle robe très colorée, au bouquet typé, dense, profond, est un vin solide, concentré, conforme à ce qu'est le premier cru La Dominode. Équilibré comme le sont toujours les vins de cette maison éminemment fiable, il a de magnifiques saveurs et tiendra la route bien des annnées. 519249, 34 $, ★★★(★) 8-12 ans.

Lui aussi bien coloré pour un bourgogne, le **Gevrey-Chambertin 96 Sérafin Père & Fils** est pour sa part un vin au fruité explosif au nez et en bouche, aux odeurs comme de concentré de framboises, corsé et tannique, brillant plus par la puissance que par la finesse et qui vous en met... plein la bouche, aux arômes de plus en plus insistants à mesure que le temps passe ! 864504, 48,75 $, ★★★ $$$$ 8-9 ans.

Jeune viticulteur très réputé, Denis Mortet, de Gevrey-Chambertin, est de cette école qui aime les bourgognes rouges très colorés, très concentrés, très denses. À preuve, son **Gevrey-Chambertin 96**, éminemment goûteux, aux saveurs intenses de cassis, presque trop aromatique, se dit-on, et tannique quoique sans dureté.

Si on aime la concentration, il y a là de quoi se régaler ! 862300, 50,75 $, ★★★ $$$$ 8-12 ans.

De facture plus classique, le **Vougeot 1er cru Clos de la Perrière Bertagnaest** un vin relativement corsé, au beau bouquet typé Pinot noir, quoique pour l'instant plutôt unidimensionnel, d'une bonne concentration et aux tannins fermes, mais... très cher. 860908, 72 $, ★★★ (★) $$$$$ 7- 8 ans.

Très beau bourgogne, mais cher également, l'**Échezeaux 96 Mugneret Gibourg** est pour sa part un vin compact, de facture classique lui aussi, aux tannins serrés, substantiels. Un peu austère en ce moment, m'a-t-il semblé, il tiendra manifestement la route bien des années. 859330, 79,75 $, ★★★(★) $$$$$ 8-12 ans.

Une folie...

Comme elle le fait maintenant année après année, la SAQ vient de mettre en vente le plus récent millésime (1995) commercialisé par la plus célèbre propriété de Bourgogne, à savoir le Domaine de la Romanée-Conti.

Veut-on faire une folie en cette période de fin d'année, on s'offrira une bouteille de son vin... le moins cher, c'est-à-dire l'**Échezeaux 95**, goûté cet été en présence de son copropriétaire Aubert de Villaine et qui est le moins concentré des vins de ce domaine.

Déjà parfaitement délicieux, au plus moyennement corsé, c'est un vin d'une élégance souveraine, au fruité éblouissant, d'une texture raffinée, serrée et tendre à la fois. Bref, du grand art, dans le style toujours raffiné de cette propriété. 854372, 155 $, ★★★★ $$$$$ 8-12 ans, sinon davantage.

La notation:

*	Vin correct
**	Bon
***	Très bon
****	Excellent
*****	Exceptionnel
(*)	Égale une demi-étoile

Les prix:

($)	jusqu'à 8 $
$	jusqu'à 12 $
$($)	jusqu'à 16 $
$$	jusqu'à 20 $
$$($)	jusqu'à 24 $
$$$	jusqu'à 28 $
$$$($)	jusqu'à 36 $
$$$$	jusqu'à 50 $
$$$$($)	jusqu'à 70 $
$$$$$	plus de 70 $

La règle:

- Plus d'étoiles que de $, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de $, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de $, il est cher ou même très cher.

Infographie *La Presse*

Producteurs de faux champagne: 8 millions de dollars d'amende

Agence France-Presse
PARIS

Des producteurs de vin de Champagne ont été condamnés cette semaine à Paris à 29 millions de francs d'amendes fiscales (8,3 millions de dollars canadiens) pour avoir falsifié 92 000 bouteilles de leur production de 1989.

L'exploitation Bartnicki a été déclarée coupable de mouillage de vins, de transport sans titre des bouteilles falsifiées, de fausses déclarations de stocks et d'infraction aux règles d'appellation, pour avoir donné l'appellation « champagne » à un produit qui n'en était pas.



***La Vierge de Tichvine*, du XVIe siècle. Comme bien des icônes de cette période, elle est toute simple et pourtant imposante.**

Les icônes... hors de l'écran

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Pour bien des gens, les icônes sont d'abord et avant tout de petits dessins sur leur écran qui illustrent les diverses fonctions de leur ordinateur : poubelle, dossier et j'en passe.

Mais pour Roy Ertaskiran comme pour nombre d'amateurs d'art, les icônes sont ces peintures sur panneaux de bois qui représentent des saints ou des événements sacrés, selon une symbolique bien précise, objets de culte et de vénération depuis des siècles.

C'est notamment pour nous faire apprécier ces icônes que M. Ertaskiran en expose une quarantaine à la galerie Brisson, tout juste au-dessus de sa boutique de vêtements pour hommes Brisson et Brisson. Au rez-de-chaussée, le matériel, à l'étage, le spirituel !

L'histoire des icônes débute aux environs du Ve siècle, alors que des membres du clergé orthodoxe russe et grec peignent scènes saintes et personnages sacrés. Mais certains voient un blasphème dans la représentation du divin, et bien des icônes des débuts de la christianisation seront donc détruites. Ce n'est qu'au IXe siècle qu'on reprendra véritablement la pratique de cet art sacré.

Ces peintures religieuses étaient destinées aux églises, où elles ont souvent été oubliées et noircies par la fumée des cierges ; ou elles étaient faites pour les croyants, un peu à l'exemple du crucifix et de la branche de rameau. Ce n'est toutefois qu'au début du XXe siècle qu'on s'intéressera aux icônes comme objets d'art, lorsqu'on entreprit leur restauration en Russie.

La majorité des icônes exposées à la galerie Brisson viennent d'ailleurs de Russie ; seule une dizaine d'entre elles relèvent de l'école grecque et crétoise. Elles ont été réalisées principalement entre le XVIe et le XIXe siècle.

L'art sacré, que ce soit en musique ou en arts visuels, a toujours quelque chose d'émouvant. C'est le cas de ces icônes, dont l'imagerie à la fois simple et stylisée a traversé les âges. Pour qu'on saisisse le sens des légendes et des saints représentés, chaque icône est accompagnée d'une notice en français. On y voit par exemple la Vierge de Vladimir, la Vierge de Tichvine ou la Vierge de Fédor, l'art iconographique comptant pas moins de 80 types de vierges à l'enfant ; le port des mains, l'attitude ou le regard détermine de quel type de vierge il s'agit.

Saint Nicolas et saint Georges sont également au nombre des sujets prisés par l'iconographie, de même que la Descente aux limbes (qui précède la Résurrection, comme chacun sait) ou le Christ Pantocrator, le Christ de pitié, la Vierge de tendresse...

Certaines icônes sont incrustrées de feuilles d'argent ou d'or ciselé, et selon qu'elles datent d'avant ou d'après le XVIe siècle, elles comptent plus ou moins de personnages, plus ou moins de détails. On notera également deux oeufs de Pâques illustrés à la manière des icônes et une tablekta, panneau de bois illustré des deux côtés et représentant tous les saints et fêtes du mois d'août.

L'école grecque et l'école crétoise frapperont surtout par leurs couleurs plus marquées et leur composition différente de l'école russe. Certaines des oeuvres exposées sont plus abîmées que d'autres, mais cela ajoute, à mon avis, à leur charge émotive.

Vous serez ainsi accueilli dans l'escalier par un Christ en majesté, entouré de ses évangélistes. Que vous soyez croyant ou non importe peu dans les circonstances : songez simplement que depuis trois siècles, ce Christ nous ouvre les bras...

Icônes russes et grecques exposées à la galerie Brisson, 1472, Sherbrooke Ouest (à l'étage), jusqu'au 9 janvier. La galerie est fermée le dimanche, ainsi que le 25 décembre, le 1er et le 2 janvier. Pour renseignements : (514) 932-1319.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Chez Beauchesne
restaurant traiteur
Menu dégustation
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires-Bières importées
Tous les jours de 11h à 23h- Sam. de 16h30 à 23h
Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga Tél.: (514) 257-9274
à 2 pas du Stade/Stationnement su le côté
2706394

L'Amalfitana
Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Site Internet: www.amalfitana.com
RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN
Table d'hôte 30$ (Taxes et service en sus)
1381, boul. René-Lévesque E.
(Face à Radio-Canada) Tél. : 523-2483
2713022

Joe's
Maison du bifteck
Spécial de Noël
Table d'hôte 3 choix - 14,95 $
Réveillon du jour de l'An
Musique, danse, mousseux
3 choix 29,95 $ par pers.
Menu régulier disponible Joyeuses Fêtes!
1430, rue Stanley (514) 842-4638 PEEL
2713467-2

Spectacles
OUVERT LE 25 DÉCEMBRE
Snowdon
Le Soleil de
Marrakech
Cuisine marocaine
Réservez tôt pour le 31 décembre
Spectacle et danse baladi
Menu complet à 49,95 $
5131, boul. Décarie, Mtl
Tél. : (514) 485-5238
2706446

RESTAURANT DU VIEUX PORT
Vous souhaite de Joyeuses Fêtes
39, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal
Réservations : (514) 866-3175
8 salles magnifiques dans un bâtiment historique
Stationnement gratuit à l'arrière après 17 h
2712582-2 2713031

Chez Queux
1998
Restaurant français
Depuis 1973
Une des meilleures liste de vins "Wine Spectator"
Fêtez le Nouvel An avec nous!
Menu dégustation 8 services + verre de champagne à minuit 73 $
ou
Table d'hôte 5 services 35 $
Cotillons, danse, musicien, etc.
Réservez dès maintenant.
158, rue Saint-Paul Est
Tél. : (514) 866-5194 / 866-5988
2713827

El SanchO
(anciennement La Cava)
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Réveillon de la Saint-Sylvestre
Menu gastronomique
Soirée dansante, flamenco et cotillons
Réservez dès maintenant.
3458, av. du Parc Tél. : 845-0501
2711957

Menara
FINE CUISINE MAROCAINE
Réveillon du nouvel an
Souper des mille et une nuits
Samia
NOTRE DANSEUSE ÉTOILE DE BALADI ET SES MUSICIENS
60$ tout compris
Pour une soirée magique
Réserv. : (514) 861-1989
256, rue St-Paul, Vieux-Montréal
2711963

DANS LA RUE
Organisme au service des jeunes sans-abri
526-POPS
Vous pouvez faire une différence

C'est l'événement « Joyeux taux des fêtes ».

Édition spéciale
Jimmy Descente GMC
4x4 2 portes



298 $/mois*
Location de 36 mois ou 30 898 $**

Le petit remontant pour bien passer l'hiver.
- Moteur Vortec V6 4300 de 190 chevaux
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Boîte automatique 4 rapports
- Pont arrière autobloquant
- Ensemble Descente (manteau, skis, fixations et porte-skis)

Comptant	Mensualité
3 972 $	298 $
1 640 $	368 $
0 $	418 $

Jimmy SLS GMC
4x4 4 portes



358 $/mois*
Location de 36 mois ou 33 998 $**

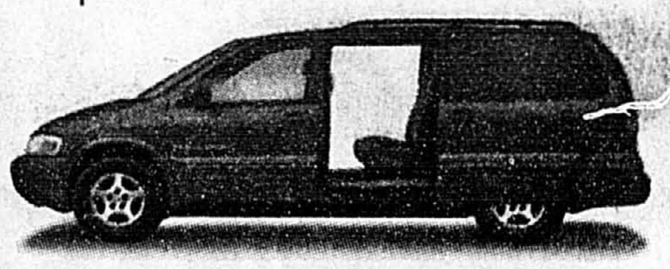
Le roi de la jungle urbaine à un prix démocratique.
- Moteur Vortec V6 4300 de 4,3 litres de 190 chevaux
- Boîte automatique 4 rapports
- Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager
- Rétroviseurs chauffants, verrouillage des portes et lève-glaces à réglage électrique
- Pont arrière autobloquant

Comptant	Mensualité
3 088 $	358 $
1 756 $	398 $
0 $	448 $

Taux de financement de 1,9 % à l'achat**
jusqu'à 48 mois
3,9 % jusqu'à 60 mois

Applicable sur une large sélection de modèles 1999 et 1998.
Jusqu'au 11 janvier.

Trans Sport
4 portes



298 $/mois*
Location de 36 mois ou 25 998 $**
- 2 portes coulissantes
- Moteur V6 3400 de 3,4 litres de 185 chevaux
- Climatiseur
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager, types latéraux et frontaux (nouvelle génération)
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Régulateur de vitesse

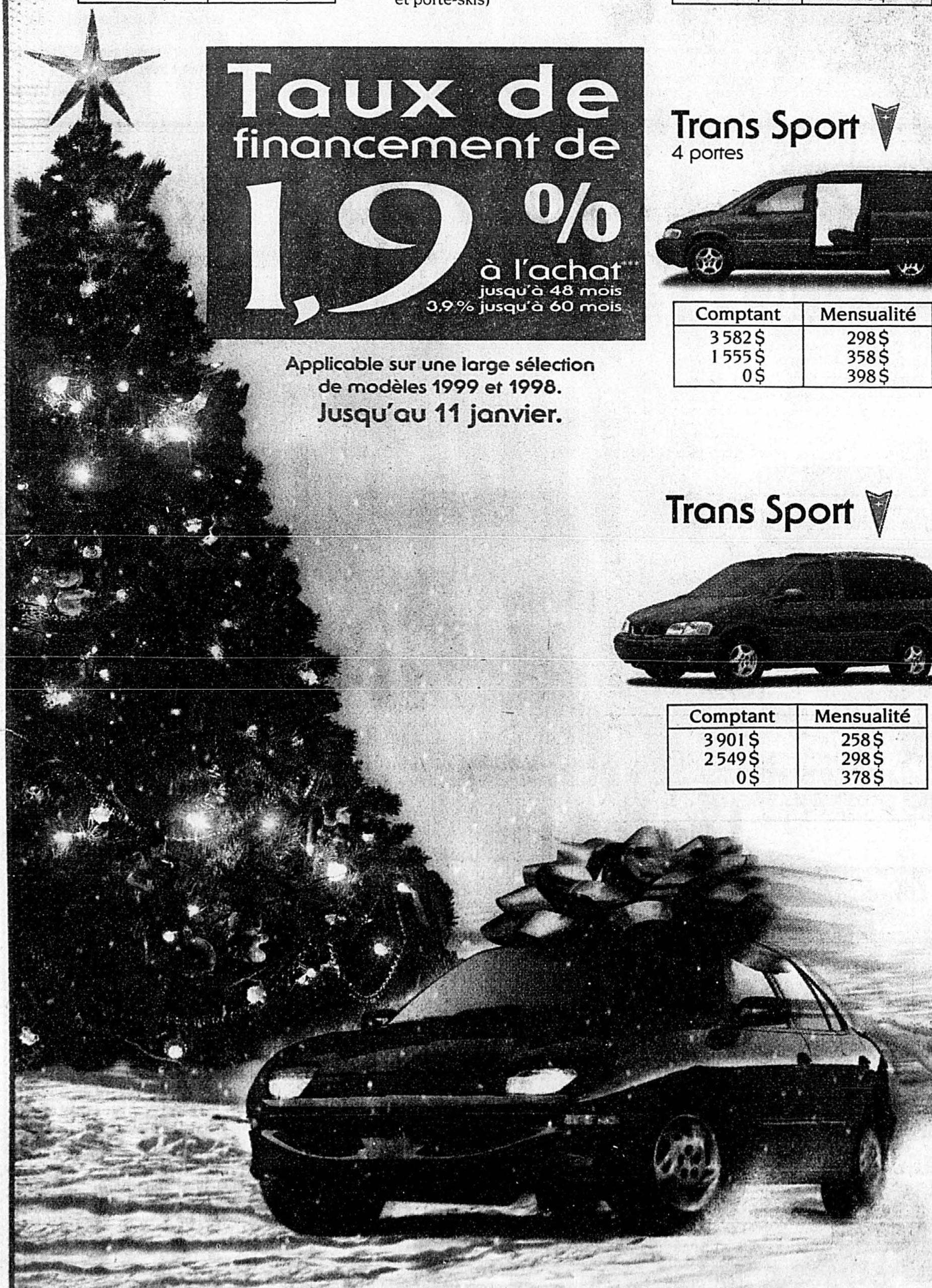
Comptant	Mensualité
3 582 $	298 $
1 555 $	358 $
0 $	398 $

Trans Sport

258 $/mois*
Location de 36 mois ou 23 848 $**

La Trans Sport de Pontiac, c'est la plus sportive des fourgonnettes.
- Moteur V6 de 3,4 litres de 185 chevaux
- Boîte automatique 4 rapports
- Climatiseur
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager, types latéraux et frontaux (nouvelle génération)
- Freins antiblocage aux 4 roues

Comptant	Mensualité
3 901 $	258 $
2 549 $	298 $
0 $	378 $



V'là un vrai cadeau.

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ. TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS À LA LOCATION.

La Carte GM™ 1000$

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec

Offres réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. *Paiements mensuels basés sur un Bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir boîtes). Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité sur approbation de GMAC. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km. **À l'achat, préparation incluse, transport et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. ***Taux de financement de 1,9 % à l'achat disponible jusqu'à 48 mois et de 3,9 % jusqu'à 60 mois. Exemple de financement à 1,9 % : 25 000 $ incluant transport, préparation et taxes : 48 versements de 541,29 $, coût en intérêts 981,92 $, coût total 25 981,92 $. †Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. ††™Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD usager agréé. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com††.

www.gmcanada.com

PONTIAC BUICK GMC